

---

## LE TELL DE LUNCAVIȚA DANS LA VALLÉE DE CETĂȚUIA : PREMIÈRES DONNÉES CHRONO-STRATIGRAPHIQUES

---

Cristian Micu\*, Michel Maillé\*\*, Florian Mihail\*\*\*,  
Laurent Carozza\*\*\*\*, Mihai Florea\*\*\*\*\*

**Abstract:** This article presents the stratigraphic and chronological data found during the archaeological surveys Northeast of the tell settlement at Luncavița, point « Cetățuia » (Tulcea County)

**Rezumat:** În acest articol sunt prezentate datele stratigrafice și cronologice înregistrate în timpul cercetărilor realizate în zona de nord-est a așezării-tell de la Luncavița, punctul « Cetățuia » (jud. Tulcea).

**Résumé :** L'objet de cet article est de présenter les données chrono-stratigraphiques de la première surface d'occupation du tell Luncavița, lieu-dit « Cetățuia » (départ. de Tulcea), c'est-à-dire la partie nord-est du celui-ci. Il a pour but de donner un cadre chronologique et fonctionnel pour les études spécialisées (culture matérielle, données paléo-économique) qui prolongeront cette première contribution.

**Keywords:** Luncavița « Cetățuia », tell, Gumelnița culture, chronology, stratigraphy.

**Cuvinte cheie:** Luncavița « Cetățuia », tell, cultura Gumelnița, date cronologice și stratigrafice.

**Mots-clés :** Luncavița « Cetățuia », tell, culture Gumelnița, données chrono-stratigraphiques.

### INTRODUCTION

Le tell de « Cetățuia » à Luncavița (départ. de Tulcea) est connu dans la bibliographie depuis les travaux réalisés par Pamfil Polonic en Dobroudja en 1898<sup>1</sup>. Les premières reconnaissances stratigraphiques du site, en 1951 et 1959, sont dues à Eugen Comșa<sup>2</sup>. Les deux sondages archéologiques réalisés par ce dernier sur la partie sud-est du site ont ainsi permis d'établir que l'établissement de Luncavița correspond véritablement à un tell. Un projet de fouilles programmées du site a été engagé en 1998 par l'Institut de Recherches Éco-Muséales Tulcea, l'Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan » Bucarest et le Musée National d'Histoire de la Roumanie Bucarest dans le but d'étudier cet établissement stratifié. Cette recherche, menée par une équipe pluri-institutionnelle, a intégré dès 2000 un chercheur français, dans le cadre de la convention qui lie les départements de l'Aveyron (France) et de Tulcea (Roumanie) et dès 2010 le collectif qui compose la mission archéologique « Delta du Danube ».

---

\* Institutul de Cercetări Eco-Muzeale "Gavrilă Simion", Tulcea ; e-mail : cristianmicu72@gmail.com

\*\* UMR 5608 TRACES ; e-mail : maille.michel@orange.fr

\*\*\* Institutul de Cercetări Eco-Muzeale "Gavrilă Simion", Tulcea ; e-mail : florianhamangia@yahoo.com

\*\*\*\* UMR 5602 Géode et professeur invité ICUB, division #archeosciences ; e-mail : carozza.laurent@wanadoo.fr

\*\*\*\*\* Muzeul Național de Istorie a României, București ; e-mail : mihaimfs@yahoo.com

<sup>1</sup> Polonic 1935, 18, 24.

<sup>2</sup> Comșa 1952 ; Comșa 1962.

L'objet de cet article est de présenter les données chrono-stratigraphiques de la première surface d'occupation du tell Luncavița, c'est-à-dire la partie nord-est de celui-ci. Il a pour but de donner un cadre chronologique et fonctionnel pour les études spécialisées (culture matérielle, données paléo-économiques...) qui prolongeront cette première contribution.

### PRESENTATION DU SITE

Le tell chalcolithique de Luncavița (Fig. 1-2) est situé à 3 km sud du village, entre les monts Măcin et le Danube, au pied de hautes collines boisées dont l'altitude avoisine 200-300 mètres. Le ruisseau de Cetățuia, qui coule en contrebas du tell, s'étire sur une distance d'environ 4,5 km et forme actuellement des méandres marqués dans la zone du tell. Ailleurs, les travaux agricoles ont contraint le cours d'eau dans un tracé artificiel. Il débouche dans la plaine du Danube après avoir traversé le village de Luncavița.

C'est la partie nord-est du tell (Fig. 3) qui a fait l'objet d'une fouille principale à partir de l'année 1998 ; des sondages ont également été réalisés dans les zones sud-est, sud-ouest et ouest de l'habitat. Des prospections géophysiques ont été conduites dans deux zones hors-tell (Fig. 4/1) ; dans ce contexte des sondages ont été réalisés afin de vérifier la cartographie des anomalies (Fig. 4/2). Les travaux de l'équipe de la mission archéologique « Delta du Danube » ont plus particulièrement concerné l'approche géoarchéologique. Une première série de sondages a été réalisée au pied du site, de manière à reconnaître la dynamique de comblement du vallon (Fig. 5). La réalisation d'une micro-topographie du vallon (Fig. 6) permet aujourd'hui de disposer d'un SIG qui réunit l'ensemble de la documentation. L'enjeu est maintenant de coupler l'ensemble de ces approches pour appréhender l'évolution de l'économie de la communauté chalcolithique de Luncavița, et d'appréhender les modalités de l'abandon du site à la fin du 5<sup>ème</sup> millénaire avant notre ère.

### METHODE

L'objet de cette contribution est de présenter le diagramme stratigraphique (Fig. 7) de la première surface d'occupation du tell conventionnellement appelée „S I” (Fig. 3). Il faut préciser que la zone du tell a été partagée en secteurs de 6 x 6 m, réunis dans quatre surfaces aux dimensions variables (Fig. 3). Au-dessus de tout ceux-ci a été superposé un carroyage de 2 x 2 m (Fig. 8). Sur le terrain, la fouille de la surface S I a été conduite manuellement et de manière planimétrique dans les secteurs 1-11, 13-14 et 17 (Fig. 3 ; 8). L'ensemble des données altimétriques a été rattaché au point „0” (54,397 m d'altitude) établi pour le site avant la fouille du tell.

Le travail lié à l'objet de notre contribution a nécessité de reprendre la description de chacune des unités stratigraphiques (notées „Us”) et d'établir les liens stratigraphiques entre chacune d'entre elles. Nous proposons ici une version complète des entités

enregistrées depuis le démarrage de la fouille. De manière à simplifier la présentation des données et l'analyse des industries, les données interprétées sont présentées sous la forme d'ensembles fonctionnels. La juxtaposition de chacun de ces ensembles au sein d'un bloc diagramme forme l'ossature de l'interprétation des données de terrain.



1



2

Fig. 1. Luncavița. Le tell de *Cetățuia*. 1. Position de l'habitat sur fonds de carte actuel de la Vallée de Cetățuia ; 2. Vue de côté sud.



Fig. 2. Luncavița-Cetățuia. Plan topographique du site (Mihai Florea).

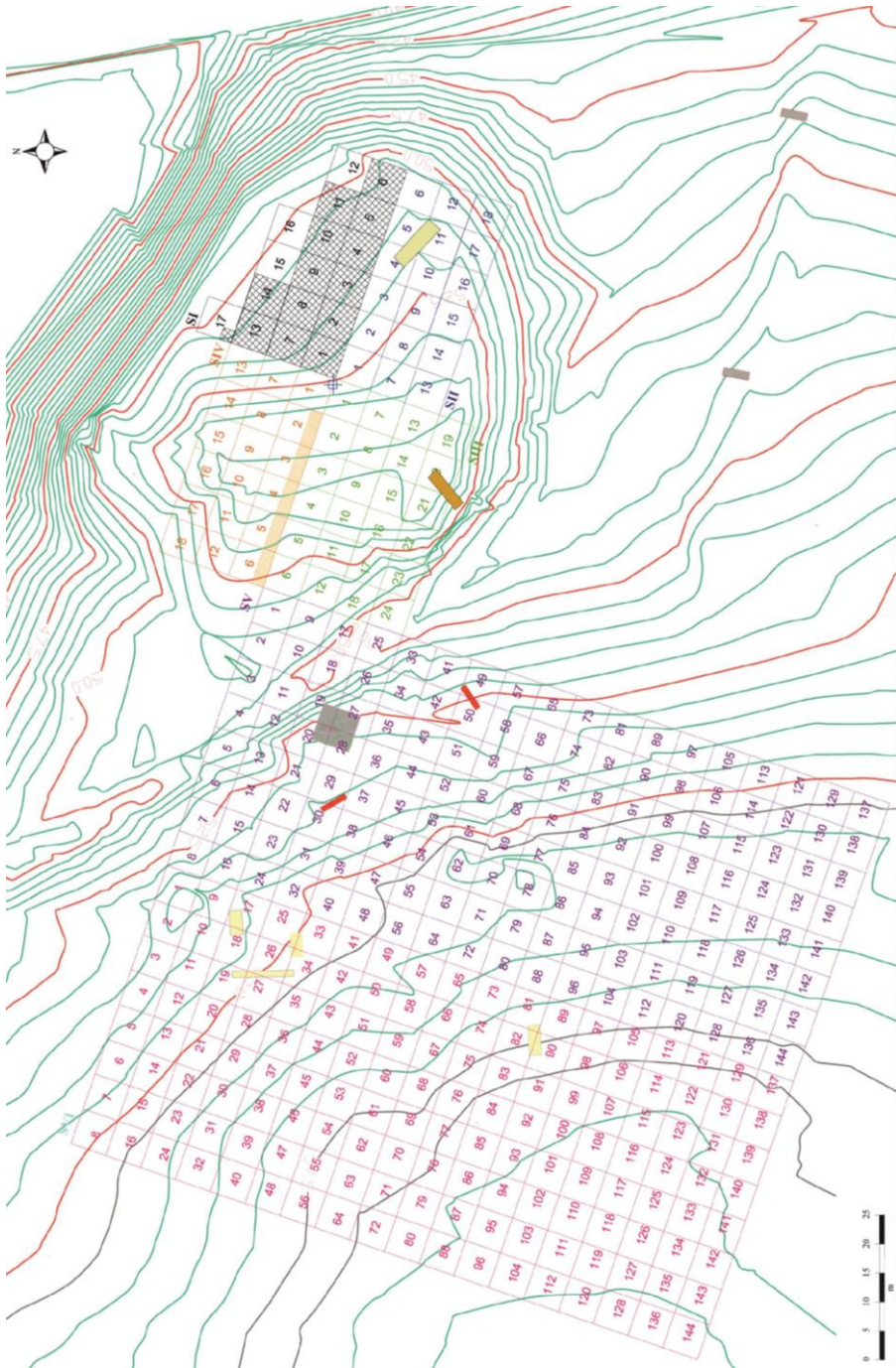


Fig. 3. Luncavița-Cetățuia. Carte du site matérialisant la position des surfaces et des sondages (Mihai Florea).

## PRESENTATION DES ENTITES STRATIGRAPHIQUES

La fouille manuelle des niveaux supérieurs du tell de Luncavița a permis d'identifier des unités stratigraphiques (Fig. 7) qui, bien que bioturbées pour certaines, témoignent du processus de formation et de conservation des niveaux d'occupation du site. Ce travail a également permis de mettre au jour les vestiges d'occupations ou de fréquentations postérieures au Chalcolithique. Nous allons dans un premier décrire brièvement chacune des unités des ensembles qui retracent les occupations post-Chalcolithiques.

**L'ensemble 1** correspond au niveau de labour et de mise en culture de la surface du tell (Us 1000). Le sédiment est constitué d'un limon hétérogène, meuble, brun foncé. Dès ce niveau, on observe la présence de tessons de céramique chalcolithique, attribués à la culture Gumelnița, phase A2 (très fréquents et de petite taille) et Cernavoda I (très rares), de terre à bâtir rubéfiée et d'ossements de mammifères et des restes de poissons. Cette unité a également livré des roches et de l'industrie lithique chalcolithique.

**L'ensemble 2** regroupe les niveaux et aménagements postérieurs à la période chalcolithique. Il s'agit pour l'essentiel de structures en creux : C28 (Us 1101, Us 1102), C29 (Us 1103, Us 1104), C32 (Us 1108, Us 1109), C 40 (1118, Us 1118a), C39 (Us 1120, Us 1120a), C41 (Us 1123, Us 1124). Il s'agit de trous de poteau découverts sur une petite surface du secteur 2, au-dessus des maisons L1 et L6. Ceux-ci pourraient appartenir à une structure en bois, postérieure à l'occupation chalcolithique.



1

2

Fig. 4. Luncavița–Cetățuia. 1. Prospections géophysiques ; 2. Sondage réalisé afin de vérifier la cartographie des anomalies.



1



2



3

Fig. 5. Luncavița-Cetățuia. Carottages réalisés au pied du site (1-2. photo A. Burens ; 3. photo P. Valette).

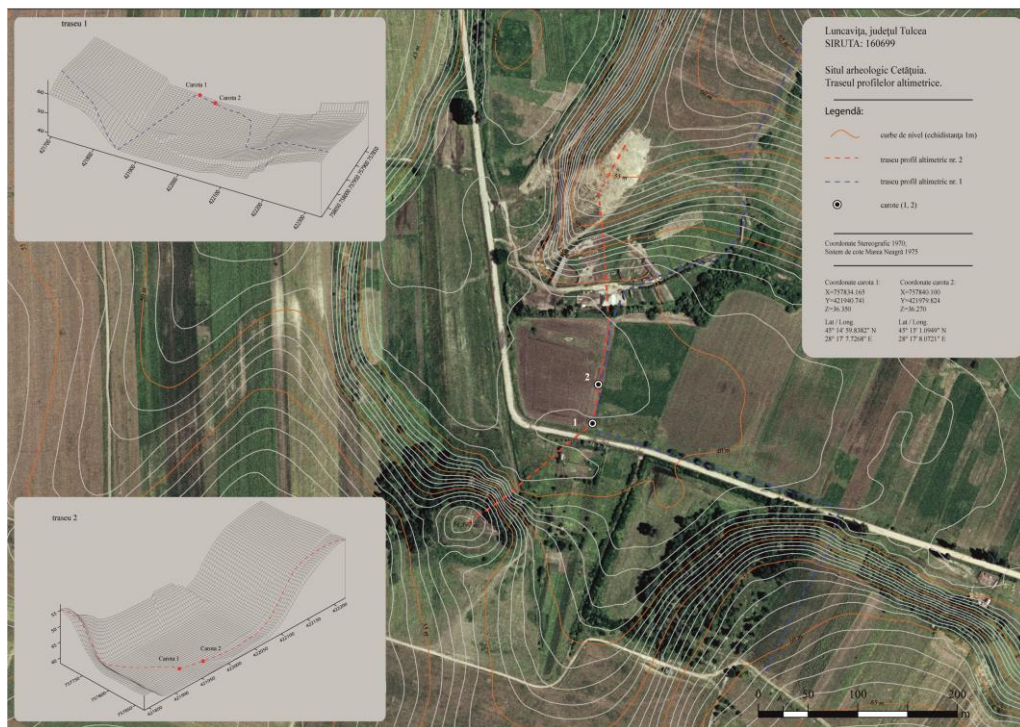


Fig. 6. Luncavița–Cețățuia. Micro-topographie du vallon (Mihai Florea).

Le décapage de la surface du tell a également permis de mettre au jour des sépultures : M1 (Us 2150, Us 2151, Us 2152), M2 (Us 2051, Us 2051a, Us 2052), M3 (Us 1854, Us 1855, Us 1856). Ces sépultures ont été découvertes sur une petite surface, dans l'angle sud-est du secteur 4 de la fouille, dans l'angle nord-ouest du secteur 5 et dans l'angle sud-est du secteur 10 (Fig. 9 ; 11). Les complexes funéraires appartiennent très probablement au cimetière d'une communauté de la fin XVIII<sup>e</sup> siècle et du début XIX<sup>e</sup> siècle de notre ère dont l'habitat a été découvert sur la vallée de Cețățuia. Des sépultures de la même période ont été découvertes lors des fouilles réalisées sur le tell par E. Comșa en 1951 et 1959<sup>3</sup>.

Parallèlement, une petite fosse (G4) d'un diamètre de 0,40 m, creusée dans les carres E4-E5, au-dessus de la maison L1, a été mise au jour. Elle est à son tour postérieure à la période chalcolithique.

<sup>3</sup> Comșa 1952, 416; Comșa 1962, 222.



Enfin, une autre unité stratigraphique, l'Us 1078 se rapporte à cet ensemble. Il s'agit d'un limon homogène, peu compact, apparemment sans apports anthropiques. Il s'agit d'un niveau d'occupation post-chalcolithique qui se développe au-dessus de la maison L2.

**L'ensemble 3** correspond au niveau d'abandon stricto-sensu de l'habitat chalcolithique Gumelnița du tell de Luncavița. Il est formé de 13 unités stratigraphiques différentes, juxtaposées :

- L'Us 1001 (secteur 1), est formée d'un limon hétérogène, peu compact, brun moyen. Cet ensemble a livré un mobilier céramique très fragmenté, et peu dense. On observe également la présence d'ossements de mammifères et de restes de poissons ainsi que des fragments de terre à bâtir rubéfiés ou non.
- L'Us 1037 (secteur 2) est constituée d'un limon hétérogène, peu compact, brun foncé. Cette unité est moins développée dans la zone de la maison L1 (carrés D3, E1 et E2). Inclusions : tessons (rare, petite taille), ossements de mammifères et poissons (rare, petite taille), fragments de terre à bâtir rubéfiés (fréquents et de très petite taille), pièces en roche taillée ;
- L'Us 1643 (secteur 3) est un limon hétérogène, peu compact, brun moyen. Les tessons de céramique y sont nombreux et fragmentés. La terre à bâtir se présente sous la forme de fragments cuits et crus de petite taille. Ces derniers sont plus fréquents que dans l'Us 1000 (secteur 3). Les ossements de mammifères sont rares et de petite taille ; les pièces en silex taillé et les objets en matières dures animales sont avérés, notamment dans le carré I3 ;
- L'Us 1845 (secteur 4) est un limon hétérogène, peu compact, brun moyen. On observe la présence de petits tessons de céramique, peu fréquents, associés à des ossements de mammifères et à de la terre à bâtir crue ;
- L'Us 2047 (secteur 5) est principalement formée d'un limon hétérogène, peu compact, brun moyen. Inclusions : tessons (rare, petite taille), os de mammifères, torchis non incendié (très petite taille) ;
- L'Us 2047 (secteur 6) est constituée d'un limon hétérogène, peu compact, brun moyen avec des apports anthropiques, dont de rares tessons de céramique fragmentée, des restes de faune, de la terre à bâtir ;
- L'Us 1007 (secteur 7) forme un limon compact, hétérogène, brun moyen. La densité des restes céramiques est importante, et on observe la présence de pièces en pierre polie, en matière dure animale et de silex taillé. Parmi les rejets on observe des ossements de mammifères, souvent très morcelés, et des fragments de terre à bâtir ;
- L'Us 1040 (secteur 8) est un limon hétérogène, peu compact, brun moyen, avec des petits fragments de céramique et des éléments de terre à bâtir. Les ossements de mammifères sont très rares et quelques pièces en silex ont été identifiées ;



- L'Us 1744 (secteur 9) est constituée d'un limon hétérogène, peu compact, brun moyen. À l'instar des niveaux équivalents, cette unité a livré quelques tessons de céramique, des ossements de mammifères, de la terre à bâtir ainsi que des roches ;
- L'Us 2148 (secteur 10) est formée d'un limon hétérogène, peu compact, brun moyen, comportant des apports anthropiques (céramique, faune et terre à bâtir) ;
- L'Us 2249 (secteur 11) est formée d'un limon hétérogène, peu compact, de teinte brun moyen. Cette unité a livré des tessons de petite taille, des ossements de mammifères, des éléments de terre à bâtir rubéfiés, des pièces lithiques taillées ;
- L'Us 1006a (secteur 13) correspond à un limon hétérogène, peu compact, brun moyen. Présence de petits tessons (petite taille), d'ossements de mammifères et de terre à bâtir rubéfiée ;
- L'Us 1035 (secteur 14) est formée d'un limon hétérogène, peu compact, brun moyen avec inclusions de témoins anthropiques tels que des tessons de taille petite et moyenne, ainsi que de profils de récipients, des pièces en matière dure animale (en bois de cerf et en os). On observe également la présence de roches allogènes, d'industrie lithique taillée et de restes de mammifères et de poissons.

**L'ensemble 4** est formé de niveaux archéologiques qui témoignent de la dernière étape de l'occupation chalcolithique (attribuée à la culture Gumelnița, phase A2) sur la surface SI du tell. L'analyse du caractère et du contenu de ces unités stratigraphiques montre une réorganisation de l'espace à la surface du tell, après l'abandon de l'ensemble des unités domestiques datant de la période chalcolithique.

- La fosse G3 (Fig. 10) présente un plan circulaire d'un diamètre moyen de 1,10 m (1,10 × 1,05 m) et d'une profondeur de 1 m. Le creusement présente un profil plutôt pyriforme. Cette structure est apparue dans les carrés F1-F2 (secteur 2), G1-G2, au-dessous de Us 1037 (secteur 2) et US 1643 (secteur 3). Elle a été creusée dans une zone d'accumulation des déchets domestiques (Us 1053 et 1644). Le comblement de la fosse est formé d'un limon hétérogène, peu compact, brun moyen. Dans la partie sommitale du remplissage, les restes céramiques sont rares et fragmentés. On observe également la présence de fragments de terre à bâtir crue et cuite, de pièces en silex, d'ossements de mammifères et de rares restes de poisson. Sur le fond de la fosse, au nord-ouest, un crâne de cervidé perforé et la mandibule inférieure d'un mammifère ont été découverts. Il s'agit probablement d'un dépôt intentionnel. Force est de constater qu'une partie du mobilier issu de cette structure pourrait provenir de l'encaissant, c'est à dire de la zone d'accumulation des déchets domestiques dans laquelle la fosse est creusée.
- L'Us 1039 a été individualisée dans les carrés D1, E1, F1, à proximité de la limite sud de la couche de destruction de la maison L1. Elle est formée d'un limon hétérogène, peu compact, gris moyen. En profondeur, on observe quelques zones

jaunâtres (probable épandage de terre à bâtir). Cette unité a livré de très petits fragments de terre à bâtir rubéfiée et crue, des pièces en silex taillé, des roches polies, des fragments de coquillages ainsi que des tessons de céramique très morcelés. L'unité stratigraphique 1039 est postérieure à la destruction de la maison L1 (Us 1032), et se développe tout près de celle-ci, vers le sud. Elle se trouve sous l'Us 1037 et est interprétée comme une zone d'accumulation de rejets domestiques.

- L'Us 1050 a été individualisé dans les carrés A4-A5 et B4-B5, à proximité de la maison L2 (au sud-est). Elle est formée d'un limon brun moyen avec inclusions de petites lentilles verdâtres ou grises, hétérogènes, peu compactes. Cette Us a livré de rares ossements de mammifères, des fragments de terre à bâtir brûlés ainsi que des produits de combustion sous la forme de cendres. L'Us 1050 est postérieure à la destruction de la maison L2 (Us 1003), et se développe sous l'Us 1007. Il s'agit d'une couche peu épaisse, de moins de 10 cm d'épaisseur, qui pourrait correspondre à une étape d'abandon.
- Les Us 1051 et 1126 sont équivalentes. L'Us 1051 a été individualisée dans les carrés F4-F7. Elle est composée d'un limon hétérogène, meuble, brun-foncé. Inclusions : fragments plats de torchis incendié (restes de la couche de destruction de la maison L1 éparpillés au nord de cette structure ?), os de poissons (rares), os de mammifères, pierres (de petite et moyenne dimension), outils en pierre polie (trois percuteurs, un broyeur), pièces en silex.
- Les Us 1849 et Us 1850 sont considérées comme équivalentes. Ces unités ont été individualisées dans les carrés J1-J3, K1-K3, L2-L3. Elles se présentent sous la forme d'un limon hétérogène, meuble, brun-moyen. Parmi les éléments façonnés, on remarque la présence de terre à bâtir crue et rubéfiée, de fragments de céramiques et des restes mammifères. On observe de l'outillage en bois de cerf et en os, des outils en pierre polie ainsi que de l'outillage lithique (outils et produits de débitage). Ces deux unités sont interprétées comme des zones de rejets domestiques et d'accumulation de déchets plutôt qu'une zone d'habitat.
- Les Us 2154 et Us 1746 sont équivalentes. Elles ont été individualisées dans les carrés G5-G6, H5-H6, I5-I6, J5-J6, K6 et sont constituées d'un limon hétérogène, meuble, brun-foncé. Ces unités ont livré des tessons de céramique de petite taille, des ossements de mammifères (rare, de très petite taille). Ce niveau pourrait correspondre à une étape d'abandon de l'habitat.
- Une dernière zone se développe dans la moitié nord des secteurs 4 et 5 et sur la limite sud des secteurs 10 et 11 (Fig. 11-12). Ce dernier se compose de différentes unités stratigraphiques équivalentes : Us 1846, Us 2048, Us 2049, Us 2149, Us 2250. Ces unités se caractérisent par leur texture limoneuse, hétérogène, peu compacte, de teinte brun moyen. Elles ont livré des éléments de terre à bâtir

rubéfiés épars, de taille moyenne à grande. On remarque également la présence de tessons de céramique de taille moyenne et de petite taille, mais également un petit vase complet, tous attribués à la phase Gumelnița A2, de l'industrie de broyage (meules et broyeurs), de l'industrie lithique taillée. On observe également la présence de rares ossements de poissons et des mammifères. Cet ensemble, formé de plusieurs unités stratigraphiques, est le produit de la destruction de la couche chalcolithique (surtout la maison L8) et de l'érosion de ces horizons. Le creusement de sépultures datées de la fin XVIII<sup>e</sup> siècle et du début XIX<sup>e</sup> siècle et les travaux agricoles de la période communiste sont à l'origine de nombreuses perturbations des niveaux qui forment la dernière étape de l'occupation chalcolithique.

### **L'ensemble 5**

L'essentiel des données se rapporte aux unités domestiques (Fig. 8). Il s'agit de bâtiments à ossature de bois et d'argile. Quatre unités domestiques (L1, L2, L6, L9) se rapportent à la surface SI de l'occupation du tell de Luncavița. Ces unités domestiques sont associées à des zones de rejets domestiques, dont certaines développent à l'extérieur des bâtiments, alors que d'autres occupent l'espace des maisons abandonnées. Le mobilier archéologique est attribué à la phase Gumelnița A2.

### **La maison L1**

Cette unité d'habitation a été individualisée dans les secteurs 1 (carrés C1-C3), 2 (carrés D1-D3, E2-E3), 7 (carrés C4-C6) et 8 (carrés D4-D6, E4-E6) (Pl. VIII). Elle est globalement orientée nord-est/sud-ouest. Ses dimensions sont comprises entre 8,20 × 5,60 m, soit une surface approximative de 46 m<sup>2</sup>. La maison a été aménagée au-dessus d'un bâtiment antérieur (Us 1026, 1129, 1129a, 1130 et 1233).

#### *Les structures de l'habitat*

La maison L1 est apparue sous l'Us 1039. Les parois sud et est de ce bâtiment sont relativement bien conservées. Elles sont entièrement détruites sur le côté nord du bâtiment (Fig. 13). Le dégagement de la structure du mur a permis d'identifier 17 trous de poteau [C48 (Us 1059, Us 1060), C49 (Us 1061, Us 1062), C50 (Us 1064, Us 1065), C51 (Us 1066, Us 1067), C52 (Us 1068, Us 1069), C53 (Us 1070, Us 1071), C54 (Us 1072, Us 1073), C55 (Us 1074, Us 1075), C17 (Us 1079, Us 1080), C18 (Us 1081, Us 1082), C19 (Us 1084, Us 1085), C20 (Us 1086, Us 1087), C21 (Us 1088, Us 1089), C22 (Us 1090, Us 1091), C23 (Us 1092, Us 1093), C25 (Us 1094, Us 1095) et C33 (Us 1110, Us 1111)]. La maille des trous de piquet est très serrée. On remarque de petits piquets sur la façade sud de la maison L1 (Fig. 14) (diamètre compris entre 5 et 7 cm pour une profondeur qui oscille entre 6 et 16 cm). Les Us 1018, 1019, 1044, 1022c et 1107 sont formées d'une argile hétérogène, compacte, verdâtre, qui correspond à la couverture en argile de la paroi.

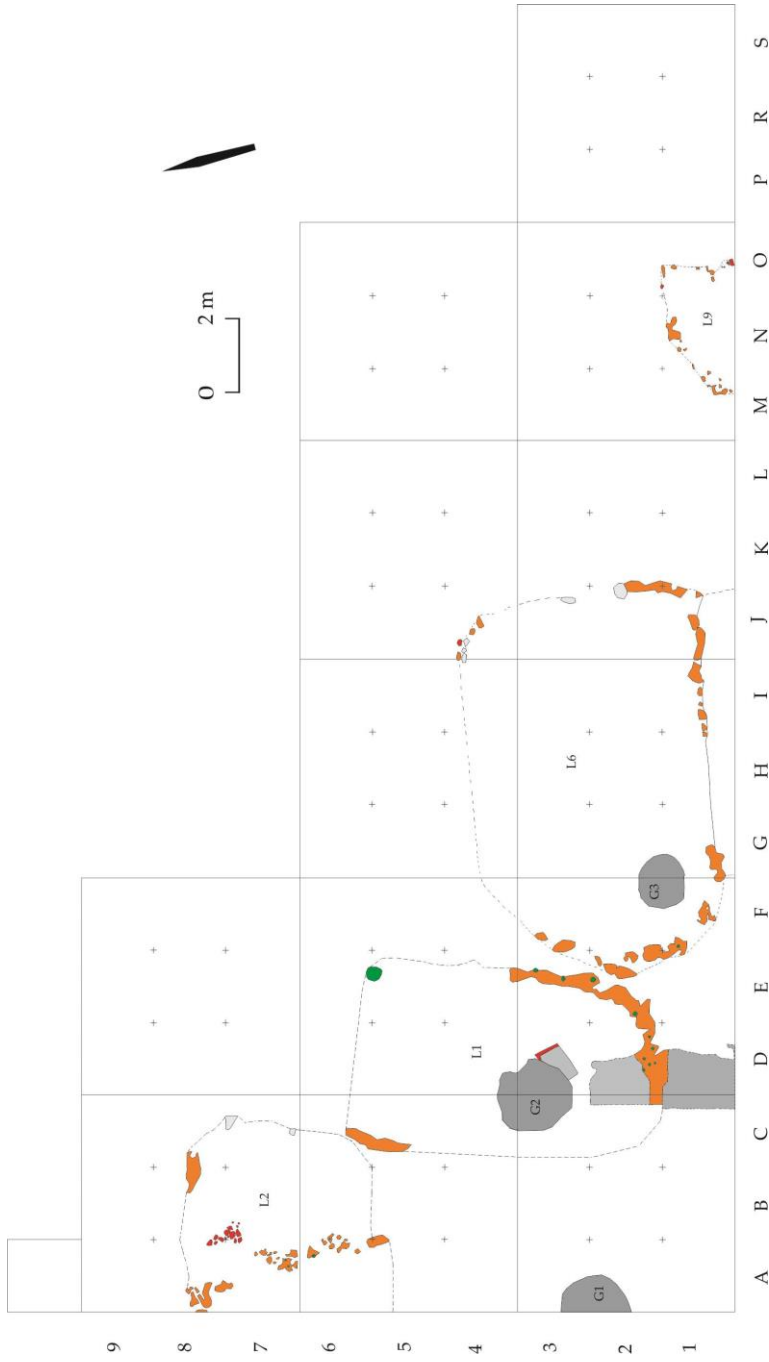


Fig. 8. Luncavița-Cețățuia. Surface SI.



Fig. 9. Luncavița–Cetățuia. Complexes funéraires de la fin XVIIIe siècle et du début XIXe siècle de notre ère.



Fig. 10. Luncavița–Cetățuia. Fosse G3.

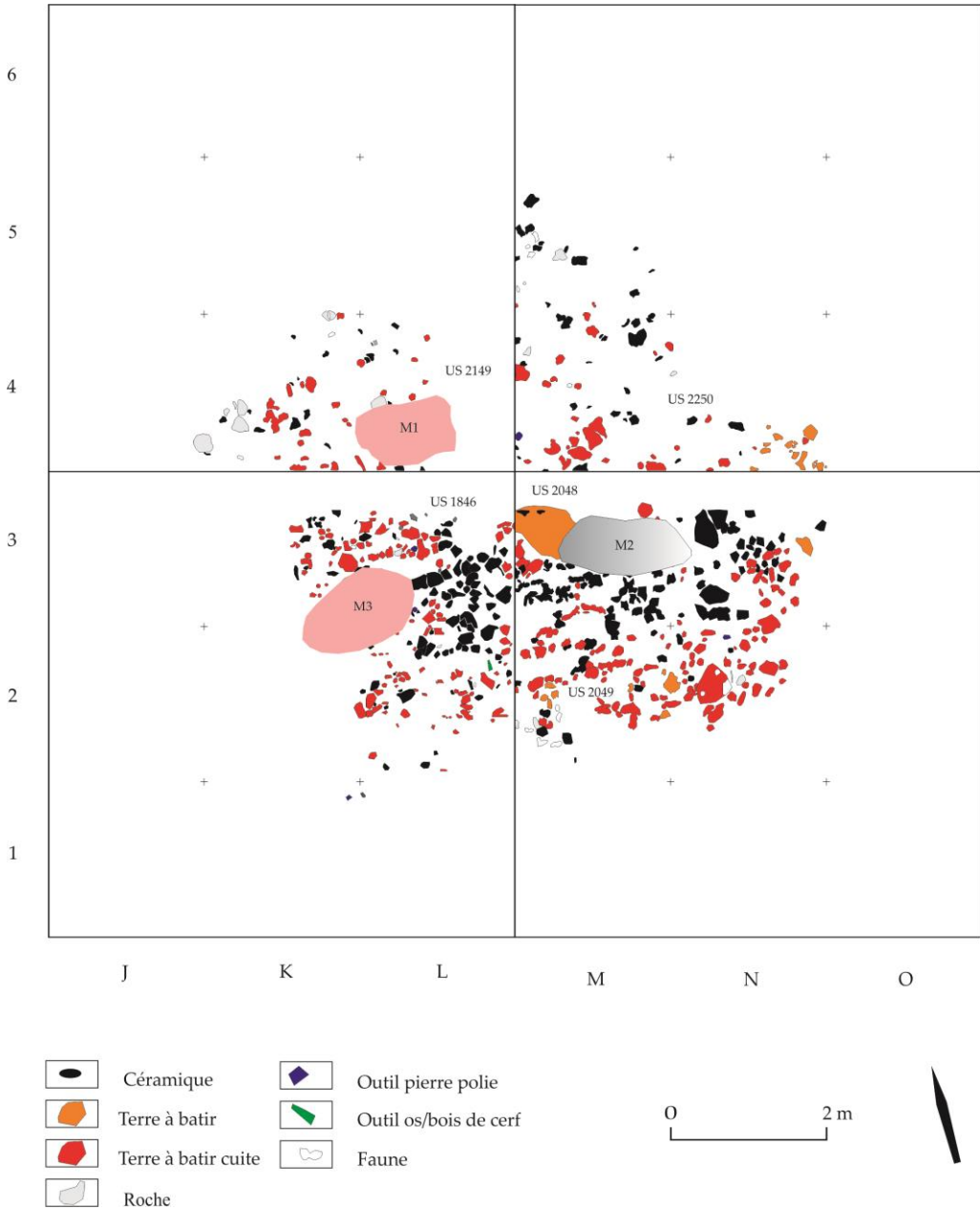
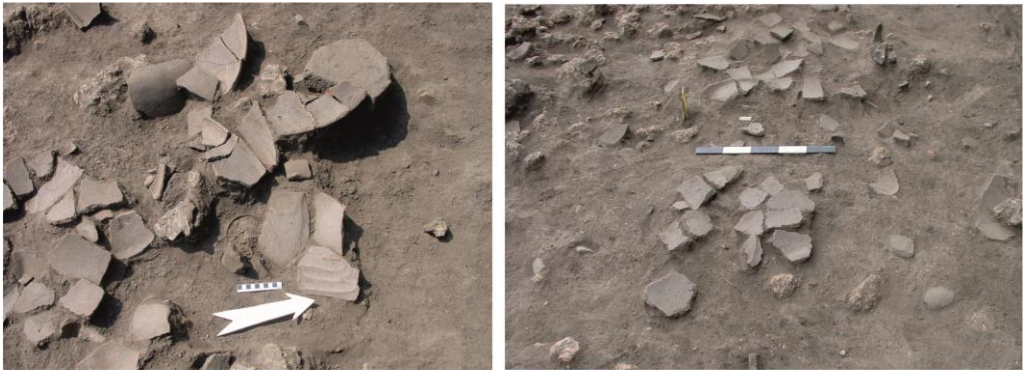


Fig. 11. Luncavița-Cetățuia. Ensemble 4. US 1846, US 2048, US 2049, US 2149 et US 2250.





1  
Fig. 12. Luncavița-Cetățuia. 1. US 1046 ; 2 US 2049.

La morphologie de certaines empreintes préservées sur des fragments de terre à bâtir rubéfiée laisse penser que la structure de la paroi de la maison L1 intégrait, sur sa surface externe, des planches de bois. Cette paroi de terre malaxée est irrégulière ; sa largeur maximale atteint 0,52 m.

Le sol de la maison *stricto sensu* se compose de quatre unités stratigraphiques (Us 1010a, 1022b, 1043, 1049). Elles sont formées d'un sédiment argilo-limoneux hétérogène, compact, de teinte claire, verdâtre.

À la surface de ce sol, une structure de combustion (le foyer C12) ainsi qu'une banquette en argile massive (C8) ont été aménagés. Le foyer a été aménagé dans la partie ouest de la maison. Il est grossièrement orienté nord-est / sud-ouest. Ce foyer a été partiellement recoupé par la fosse G2, et on peut estimer qu'au moins la moitié de sa surface a été amputée. Cette structure a été construite directement sur le sol aménagé de la maison. La première partie du foyer est formée d'une base d'argile épaisse de 15 cm (Us 1117), de plan probablement rectangulaire. Ce matériau limoneux hétérogène est peu compact, de teinte brun clair. Cette base était bordée sur au moins trois côtés par une paroi en terre malaxée (Us 1036). La plaque foyère forme une mince couche argileuse rubéfiée et compacte, de couleur rougeâtre, épaisse de 4 cm. Les stigmates de chauffe permettent d'estimer que le foyer présentait un plan quadrangulaire (1 × 0,75 m). La fouille n'a pas permis d'identifier de phases de réfection de la surface active de la sole. Entre le foyer et la paroi sud de la maison L1 (carres D2-D3), nous avons individualisé la banquette de forme sub-rectangulaire (C8), probablement aménagée à l'aide d'une argile fine (1,40 × 0,90 m). À sa surface ont été découverts les fragments d'un grand vase.

La zone située au sud-est du foyer a livré des vases fragmentaires, des outils en bois de cerf, des roches, des os de mammifères et de poissons (Us 1034). Les fragments de grands vases portant des traces d'altération par le feu ont été

découverts à la surface du foyer (US 1033a). Au nord du foyer, une autre concentration de vases a été inventoriée. La partie nord de la maison a livré plusieurs récipients en céramique de taille importante, des poids de métier à tisser, des meules, des broyeurs, une importante quantité d'os de mammifères et de poissons (Us 1011).

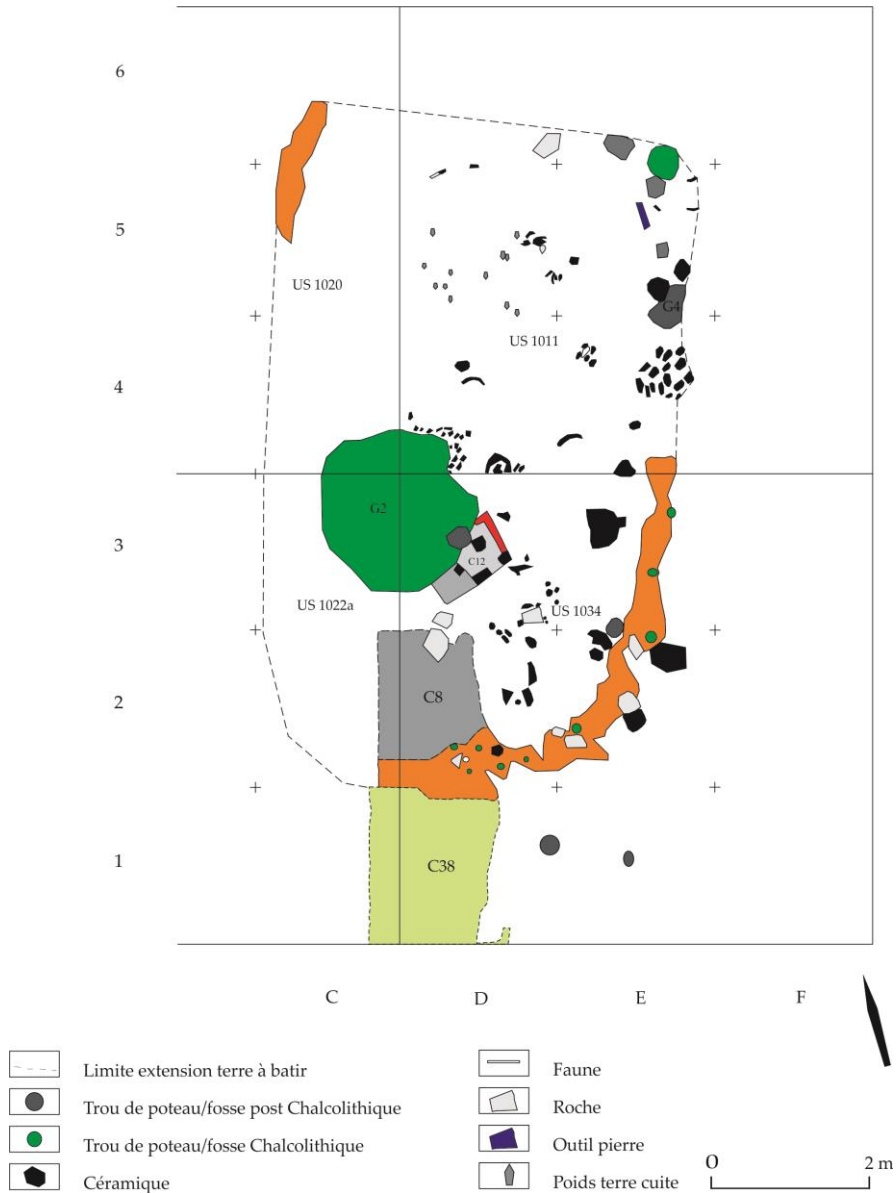


Fig. 13. Luncavița-Cetățuia. Maison L1. Cucu occupation.

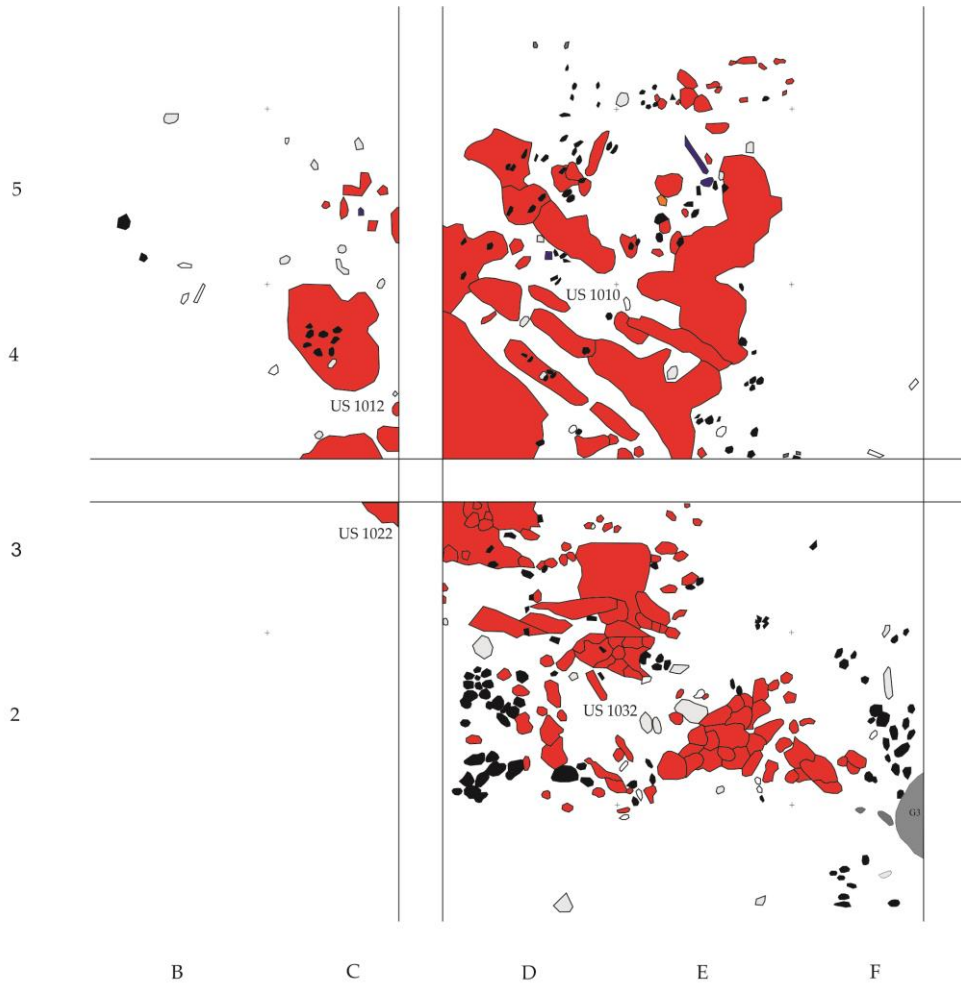








1



2

Fig. 14. Luncavița–Cetățuia. 1. Maison L1 ; 2. Maison L1 et Maison L6.



-  Céramique
-  Poids à tisser
-  Terre à battir cuite
-  Faune
-  Outil pierre
-  Roche

0 2 m



Fig. 15. Luncavița-Cetățuia. Maison L1. Couche de destruction.

La couche de destruction (Fig. 15) de la maison a été individualisée sur une surface de 46,75 m<sup>2</sup>, dans les secteurs 1, 2, 7 et 8. Elle se présente sous la forme d'une couche de terre à bâtir incendiée (cette unité présente les traces de travaux agricoles actuels et de la période moderne). Ce niveau n'est pas homogène, car les matériaux de construction sont plus denses et très compacts dans les secteurs 2 (Us 1032) et 8 (Us 1010), alors qu'ils sont plus rares et épars dans les secteurs 1 (Us 1022) et 7 (Us 1012). La partie sommitale de la couche de destruction se caractérise par la présence de minces plaques de terre à bâtir, parfois en connexion, et orientées Nord-Nord-Ouest / Sud-Sud-Est. Plus en profondeur, la couche de destruction se caractérise par la présence de grands fragments de terre à bâtir et par un limon hétérogène, meuble, rouge foncé (la densité du limon augmente au contact du sol de la maison). Ce niveau de destruction a livré de grands fragments de récipients en céramique, des restes de faune et des pierres allogènes. On observe également la présence d'outillage en pierre ainsi qu'une importante concentration de mobilier dans la moitié nord de la structure.

Nous avons individualisé une fosse (structure G2) dans la zone ouest de la maison L1 (carrés C3-C4, D3-D4). Le creusement, peu profond, a recoupé la surface du foyer de la maison. Le comblement est formé d'un limon peu compact, hétérogène, brun moyen, comportant quelques tessons de céramique chalcolithique, des ossements de mammifères. Précisons que la couche d'abandon de la maison, formée de torchis, repose directement sur la surface de la fosse G2. Nous avançons l'hypothèse que le creusement et le comblement de la fosse sont intervenus dans un laps de temps court, préalablement à l'incendie de la maison L1.

Nous avons également pris en compte l'hypothèse de l'aménagement d'une annexe à la maison 1 (C38), le long de sa paroi sud (carrés C1 et D1). La base de cette annexe se présente sous la forme d'une couche plus argileuse, hétérogène, compacte et blanchâtre (Us 1125), sur laquelle nous avons individualisé un limon hétérogène, peu compact, brun clair, caractérisé par des inclusions de nodules de terre à bâtir incendiée.

Parmi le mobilier mis au jour, on remarque une pièce en silex et un fragment de meule (Us 1045). Le niveau le plus récent, attribué à la structure C38, est représenté par un limon hétérogène, meuble, brun foncé, avec inclusions de grains de torchis incendié, de rares petits fragments de céramiques et des bois de cerf (Us 1052). Les fragments de terre à bâtir rubéfiée mis au jour à la surface de cette probable annexe à la maison L1 appartiennent à l'épisode de destruction de cette dernière.

C'est au-dessus du niveau de destruction de la maison L1, dans les carrés C5 et D5, qu'on a découvert deux tessons attribués à la culture Cernavodă I.

## **La maison L2**

La maison L2 a été individualisée en limite ouest de la surface de fouille S1, dans les secteurs 7 et 13 (carrés A5-A8, B5-B8, C5-C8) (Fig. 8 ; 16-17). Cette unité d'habitation

est apparue au nord-ouest de la maison L1. Elle est approximativement orientée est-ouest et a été fouillée sur une surface de 22,6 m<sup>2</sup>. L'analyse chrono-stratigraphique indique que la maison L2 est plus récente que la maison L7.

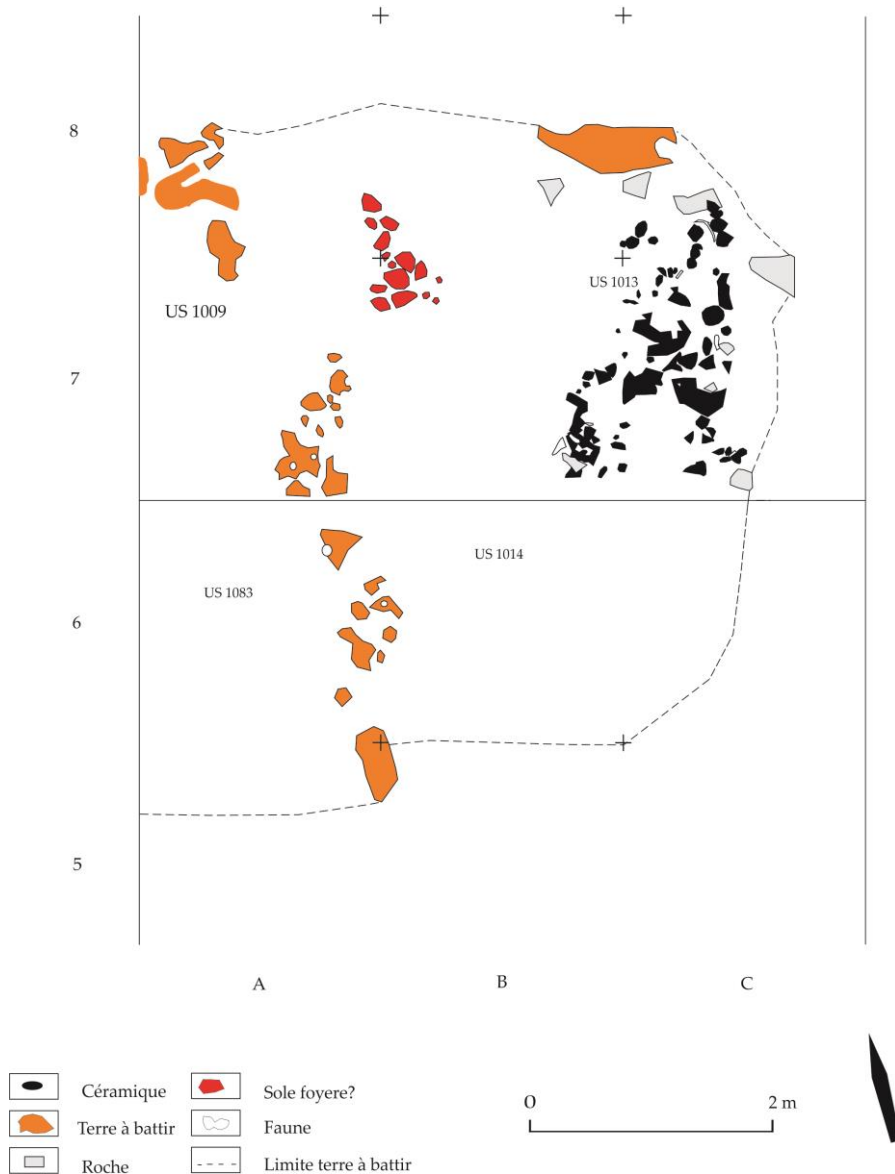


Fig. 16. Luncavița-Cetățuia. Maison L2. Couche occupation.

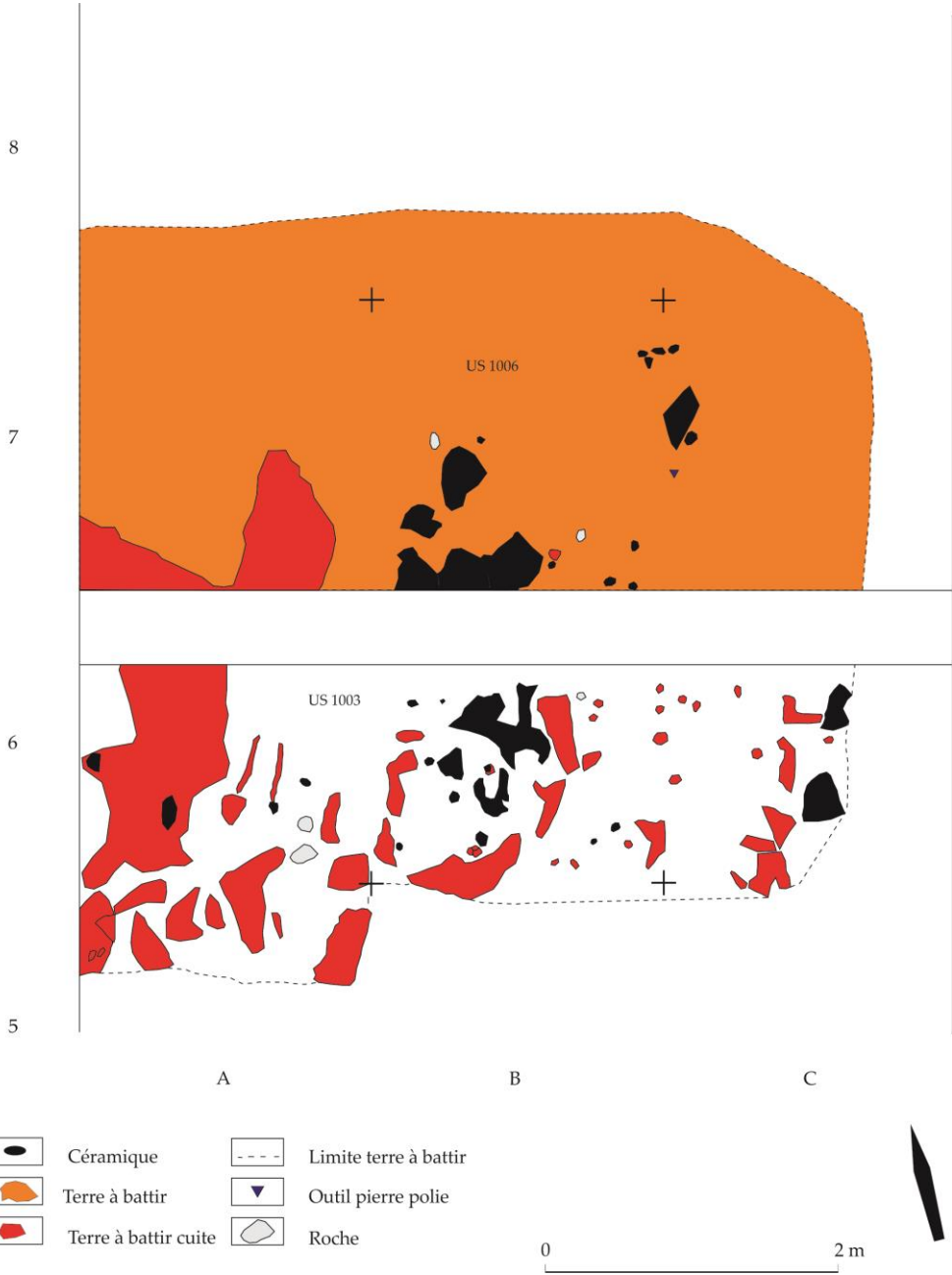


Fig. 17. Luncavița-Cetățuia. Maison L2. Couche de destruction.

La base de la paroi extérieure de la maison L2 (C16) est bien conservée sur son côté nord, où elle est formée d'une argile homogène et compacte (Us 1058). La largeur préservée de ce mur oscille entre 0,10 et 0,20 m.

Dans la zone nord-est de la maison, en direction de la bordure du tell, on observe, à la base de la paroi, quelques blocs pierreux dont l'un correspond à un fragment de meule. Il est en position secondaire et participe d'un dispositif de renforcement de la base de la paroi. En l'absence de trou de poteau, ce dispositif de blocs semble former le soubassement d'un mur en terre massive.

La fouille de la partie interne du bâtiment a permis d'identifier, dans les carrés A6, A7 et B6, les traces d'une paroi intérieure (C15=C24), formant une cloison orientée nord-sud. Celle-ci s'individualise sous la forme d'une lentille d'argile compacte, fine, jaune-verdâtre (Us 1076 = Us 1096). Compte tenu du mauvais état de conservation de cette paroi, il est difficile d'identifier avec certitude la technique de construction de cette cloison. Celle-ci scinde l'espace domestique de la maison L2 en deux zones bien individualisées. La première pièce, longue de 5,40 m pour une largeur de 3,80 m, se retrouve dans la partie est de la maison.

Les paléosols sont formés par une couche d'argile, homogène, peu compacte, puissante de 20 cm (Us 1025 et Us 1027). À l'est de la paroi intérieure, nous avons identifié deux zones de concentration du matériel archéologique. L'Us 1013 est formée d'un limon hétérogène, peu compact, brun clair, comprenant des fragments de céramique et ossements de mammifères. Les unités sédimentaires Us 1015 et 1014 sont formées d'un limon hétérogène, peu compact, jaune-verdâtre. Elles recelaient des fragments de céramiques, des ossements de mammifères (dont quelques connexions anatomiques) ainsi que des restes de poissons. Dans la même pièce de la maison L2, plusieurs fragments d'une sole foyère (?) ont été mis au jour (Us 1023). La seconde pièce se trouve dans la partie ouest de la maison. Sur le sol, formé d'un limon hétérogène peu compact de couleur grise, quelques tessons de céramiques épars ont été identifiés, ainsi de des fragments de roches et des ossements de mammifères (Us 1009 et 1083).

La couche de destruction (Fig. 17) et d'abandon de la maison présente une épaisseur maximale de 0,43 m. Elle a été fouillée sur une surface de 22,6 m<sup>2</sup> ; nous avons pu identifier des différences notoires entre les parties sud et nord de la maison. Dans la première partie, une épaisse couche de terre à bâtir rubéfiée (Us 1003) est associée à des fragments des céramiques (dont quelques-uns ont été déposés au sommet de la couche de torchis), des ossements de mammifères ainsi que de petite pierres allogènes. Certains fragments de terre à bâtir présentent des empreintes des poteaux. Dans la partie nord de la maison, nous avons mis en évidence une couche de terre à bâtir non rubéfiée (Us 1006). Cette unité a livré des pièces en silex, des restes de faune et un objet en pierre polie. Sur cette couche a été déposé un vase de grande dimension.



### La maison L6

La maison L6 a été individualisée à proximité de la maison L1, dans les secteurs 2 (carrés E1-E3, F1-F3), 3 (sur toute la surface), 4 (carrés J1-J3, K1-K3), 8 (carré F4), 9 (G4-G5, H4, I4) et 10 (carré J4) (Fig. 8). Ce bâtiment est approximativement orienté est-ouest. La structure a été construite sur un niveau de remblais, formé de terre à bâtir incendiée, de tessons (de petite et moyenne dimensions), d'ossements de mammifères, de pièces en pierre polie et silex (Us 1042, 1237, 1650, 1748, 1750 et 1654). L'unité domestique est structurée en deux pièces ; seule la partie nord de la zone (pièce 1) a été fouillée sur toute sa surface. Une petite surface de la seconde pièce a été décapée (carrés G1, H1, I1 et J1).

#### *Les structures de la paroi*

La structure de ce bâtiment est constituée de poteaux et piquets qui en forment l'ossature : structures C34 (Us 1110a et 1110b), C35 (Us 1112 et 1113), C44 (Us 1652 et 1653), C56 (Us 1655 et 1656), C57 (Us 1657 et 1658). Le diamètre de ces poteaux et piquets est compris entre 5 et 7 cm, pour une profondeur de 9 à 10 cm. La paroi est formée de terre à bâtir ; l'Us 1097 est constituée d'argile homogène, très compacte, de teinte jaunâtre. Ce matériau a été appliqué sur une résille de clayonnage. Sur le côté est de la maison, la terre à bâtir présente un aspect compact et blanchâtre (Us 1857). Sur ce segment de paroi, nous avons identifié un espace de 1,20 m de longueur où l'argile fait défaut. Cet espace est délimité par deux pierres intégrées dans la structure de la paroi ; elles matérialisent probablement un dispositif de porte d'entrée (Fig. 18/1-2).

L'Us 2161 correspond à un sédiment argileux, compact, blanchâtre. Il s'agit de terre à bâtir appliquée sur le clayonnage de la paroi (sur le côté nord de la maison). L'Us 1651 est constituée d'argile compacte, de teinte jaune-verdâtre ; elle correspond à la cloison interne de la maison L6.

#### *Le sol de la pièce 1*

Les paléols de cette pièce sont formés de 6 unités stratigraphiques (Us 1053a, 1128a, 1648, 1749, 1853, 2160). Ces unités sont à dominante argileuse, très compactes, de teinte blanchâtre. Nous avons également identifié des zones jaunâtres ou verdâtres dans la partie sommitale de cet ensemble, et des unités plutôt rougeâtres en profondeur. L'ensemble de ce sol présente une puissance de 0,10 m. Dans le secteur 3, une zone plus compacte et concrétionnée (Us 1648) pourrait relever d'une transformation du sol sous l'action de l'eau. Les unités de ces sols ont livré de l'outillage en bois de cerf (Us 1648), ainsi qu'un vase de petite dimension (secteur 4, Us 1853).

#### *Le sol de la pièce 2*

Le sol de la seconde pièce (Us 1865) présente les mêmes caractéristiques. Nous avons également identifié dans cette zone des concrétions sur la partie sommitale du sol.

Dans les deux pièces de cette maison ont été identifiées des accumulations de déchets domestiques.

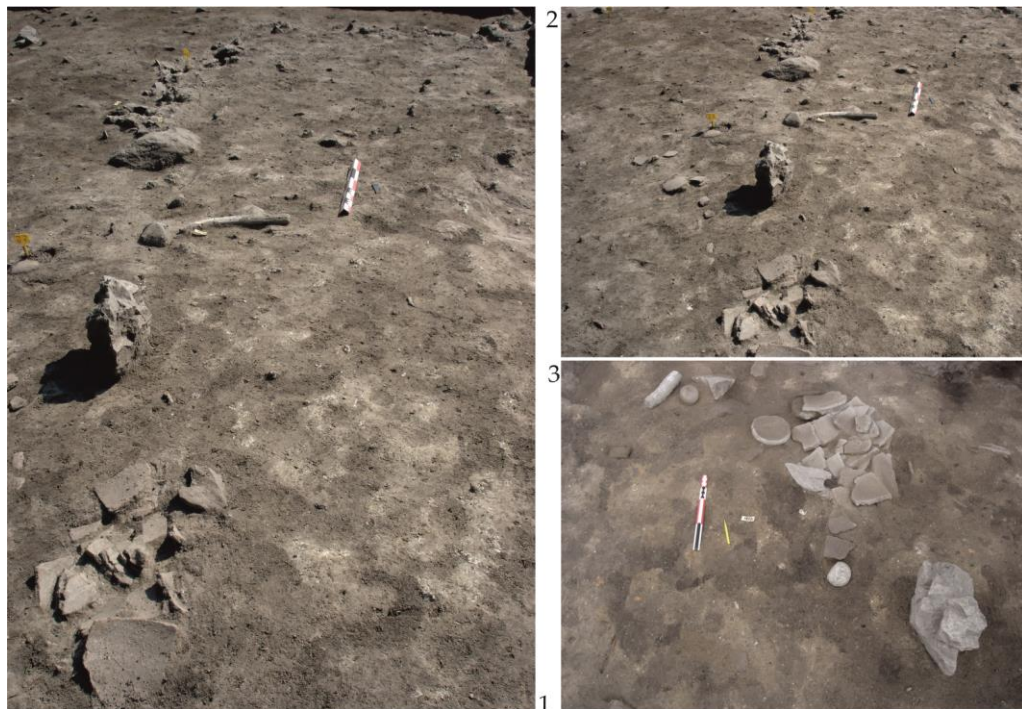


Fig. 18. Luncavița–Cetățuia. Maison L6.

#### *L'abandon* (Fig. 18-19)

Dans la première pièce, le remplissage est formé d'un limon hétérogène, peu compact, verdâtre, brun moyen ou gris. Cette unité a livré, dans le secteur 2 (Us 1054), une faible quantité du matériel archéologique formé de tessons, d'ossements de mammifères et de poissons, de pierres, d'outils et de pièces de débitage en silex.

La surface du secteur 3 (Us 1647) se caractérise par la présence de fragments de terre à bâtir crue et rubéfiée. Cette unité a livré une forte densité de restes osseux, des fragments et des outils en bois de cerf, des tessons de céramique, des fragments de sole de foyer, des outils et produit de débitage en silex, des outils en pierre polie et en os. On observe également la présence d'une pièce en cuivre.

La surface du secteur 4 (Us 1852) se singularise par la présence de très petits fragments de terre à bâtir crue et rubéfiée. Cette unité a livré des tessons de céramique, un bois de cerf, des lissoirs et une meule en pierre polie, ainsi que de l'outillage et des produits de débitage en silex (Fig. 18).

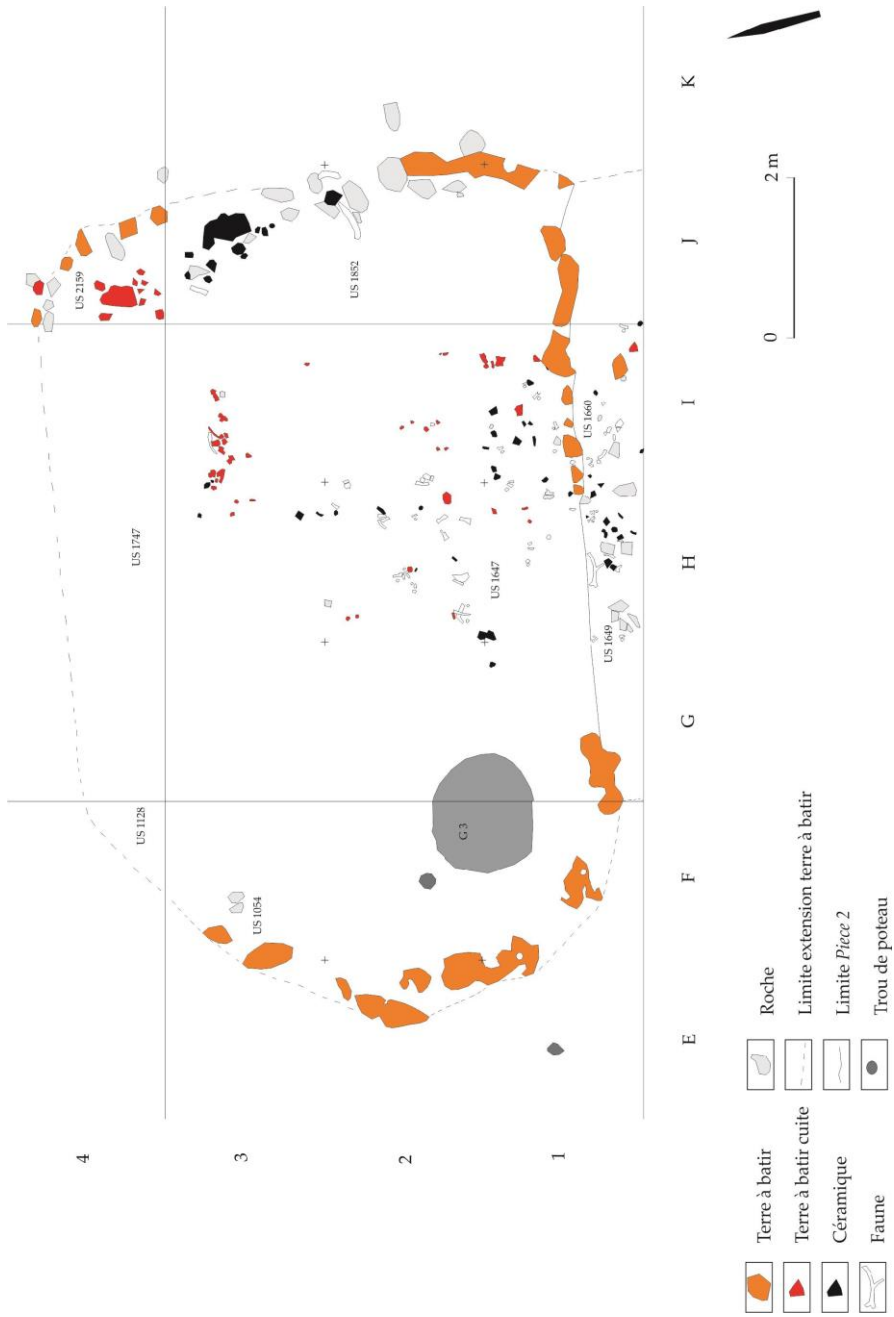


Fig. 19. Luncavița-Cetățuia. Maison L6. Niveau d'abandon.

La surface du secteur 8 (Us 1128) a livré de rares tessons de céramique. La surface du secteur 9 (Us 1747) se caractérise par la présence d'ossements de mammifères et de poissons. Sur la surface du secteur 10 (Us 2159) ont été découverts des fragments vases de grande dimension.

Dans la seconde pièce de la maison, le remplissage est plus limoneux et hétérogène. Il est peu compact, de teinte brun moyen (Us 1649 et Us 1660). On observe ici des rejets domestiques comportant des pierres de grand module, de très petits fragments de terre à bâtir incendiée et crue, des fragments de céramiques de taille moyenne, des ossements de mammifères, des produits de débitage en silex, des fragments sole foyère.

#### *Le niveau d'accumulation de déchets domestiques*

La dernière phase individualisée dans la maison L6 correspond à un niveau d'accumulation de déchets domestiques (Fig. 20), au sein duquel nous avons individualisé des étapes successives (Us 1053). Elle est formée d'un limon hétérogène, meuble, brun moyen. Les rejets domestiques sont formés de fragments de terre à bâtir rubéfiés et crus associés à des céramiques de grande dimension. On observe de nombreux restes de poissons et de mammifères, de l'outillage en pierre dont des percuteurs. Dans le carré E2, sur l'Us 1053, ont été découverts des fragments de terre à bâtir qui appartiennent à la destruction de la maison L1. L'Us 1644 est formée d'un limon hétérogène, meuble, brun-gris, bioturbé (trous de fousseurs). On remarque une densité assez importante de matériel archéologique sur toute la surface de l'unité stratigraphique, avec des fragments des grands vases, des éléments de terre à bâtir incendiés et crus, de rares coquillages, des pierres et outils en os et bois de cerf. La densité des pièces est plus importante que celle des unités stratigraphiques 1643 et 1000, pour la même surface. L'Us 1127 correspond à un limon hétérogène, meuble, brun moyen, avec inclusions de rejets domestiques. L'Us 1745 est, quant à elle, formée d'un limon hétérogène, meuble, brun-gris, avec des lentilles rougeâtres et verdâtres. Cette unité a livré des fragments de terre à bâtir et des fragments de vases de grande dimension (y compris un tesson attribué à la culture Cernavodă I), ainsi que des ossements de mammifères. L'Us 1847 est un limon hétérogène, meuble, brun-moyen comportant des fragments de terre à bâtir, des fragments de vases de grande dimension, des outils en matières dures animales (bois de cerf et os), des outils et des produits de débitage en silex, des outils en pierre polie. L'Us 1848 est formée un limon hétérogène, meuble, brun moyen, caractérisé par une forte densité de tessons de céramiques, de restes de mammifères, d'outils en bois de cerf et de produits de débitage en silex. L'Us 2153 est constituée d'un limon hétérogène, peu compact, verdâtre, (terre à bâtir non incendiée) avec grands fragments de céramiques.

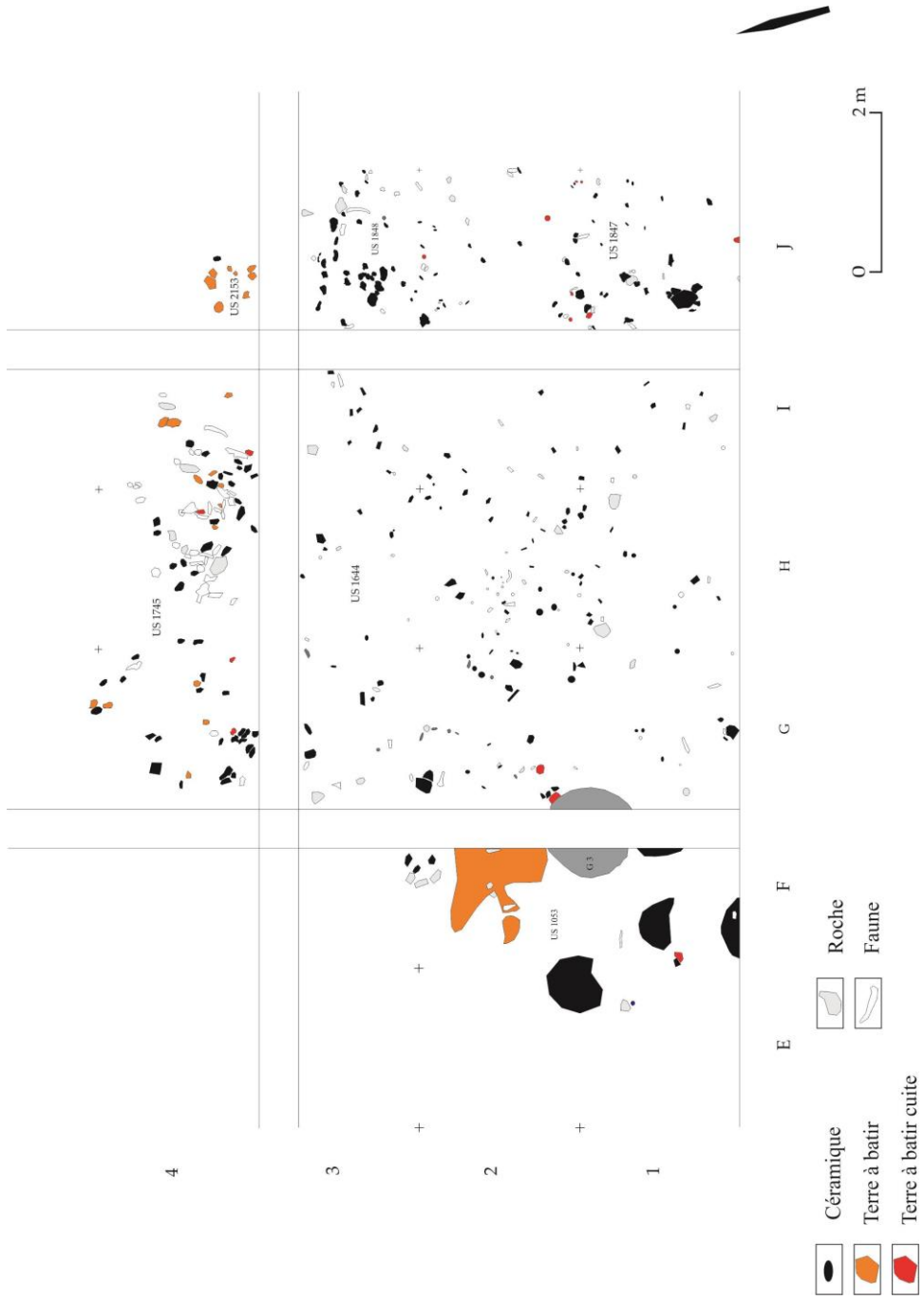


Fig. 20. Luncavița–Cetățuia. Maison L6. Niveau d'accumulation de déchets domestiques.

### **La maison L9**

Ce bâtiment a été fouillé sur une petite surface, dans la moitié est du tell, plus spécifiquement dans les carrés L1, M1, N1-N2 (Fig. 8), à proximité de la maison L6. La maison L9 a été construite sur un remblai (Us 2064) formé d'un limon hétérogène, compact, brun moyen. Ce niveau comporte des fragments de terre à bâtir incendiés, une forte densité de tessons (esquilles et tessons de petite taille), associés à des restes de faune (mammifères et poissons), ainsi qu'à des pièces en silex. La maison L9 est probablement plus ancienne par rapport aux maisons L1, L2 et L6 et plus récente par rapport à la maison L8.

L'Us 2059, la paroi de la maison, est constituée d'une argile hétérogène, compacte, blanche, incluant des inclusions rougeâtres qui pourraient correspondre à de la terre à bâtir intégrée au matériau de construction (équivalent à de la chamotte). Le sol de la maison est formé d'une argile compacte, jaunâtre (Us 2058). Nous avons identifié au moins une étape de réfection. Sur le sol, à l'intérieur d'un espace délimité par quatre pierres, un limon hétérogène, compact, a été individualisé. Il a livré des fragments de meules, des ossements de mammifères et une forte densité de restes de poissons, ainsi que de nombreux tessons de céramiques de petite taille et un produit de débitage en silex. On remarque la présence, dans la même zone, d'un vase écrasé sur place et de fragments de bois de cerf (Us 2057) (Fig. 21-22).

La couche de destruction (Fig. 23) est formée d'un limon meuble, hétérogène, brun clair. L'essentiel du mobilier a été mis au jour dans le carré M1 et N1 (Us 2050a). Cette unité a livré de l'outillage en pierre (percuteurs), mais aussi de l'outillage en silex et en matières dures animales.

Près de la maison L9, au nord-est, dans les carrés N2-N5, O1-O4, nous avons découvert de nombreux fragments de terre à bâtir rubéfiés, un grand vase, de petits récipients et des tessons de céramique (Fig. 24-25). Parmi l'outillage, ont été découverts de l'industrie de mouture (broyeur, percuteur, meule), une hache polie, des restes de faune (Us 2050, 2056, 2251). Ces unités pourraient correspondre à l'épisode de destruction d'une maison incendiée, plus récente que les maisons L9 et L8. Les Us 2055 et 2252 se singularisent par de très nombreux fragments de terre à bâtir rubéfiée qui pourraient appartenir à la même couche de destruction.

### **Maisons abandonnées, fosses et dépotoirs, zones de circulation**

Très souvent, les maisons abandonnées, partiellement effondrées, sont ensuite reléguées à des fonctions de dépotoirs. De nombreux exemples illustrent ce phénomène sur le site.

*La structure C2 - une zone d'accumulation de rejets domestiques*

Une zone d'épandage de rejets domestiques a été bien individualisée sur les carrés A1-A3, B1-B3, C1-C3, c'est-à-dire à proximité de la maison L1. Il est possible, à titre d'hypothèse, que les maisons L1, L2 et le dépotoir C2 soient partiellement contemporains et qu'ils participent d'une même étape de la construction du tell de Luncavița. Les liens stratigraphiques montrent que C2 est plus récent que qu'est-ce que on a appelé la maison L4 (Fig. 26). À la base de ce dépotoir, la fosse G1 appartient à la première étape de sa constitution de C2 (Us 1027a, carrés A2-A3). Cette structure a recoupé la surface de qu'est-ce que on a appelé la maison L4 (Us 1002, 1004, 1021 et 1024). Son comblement (Us 1038) est constitué d'un limon hétérogène, peu compact, de teinte brun moyen. Il a livré une quantité très importante de tessons de céramiques, de fragments de terre à bâtir rubéfiée, des restes de faune, de très petits fragments charbons de bois, d'agrégats calcaires formés de petites pierres.

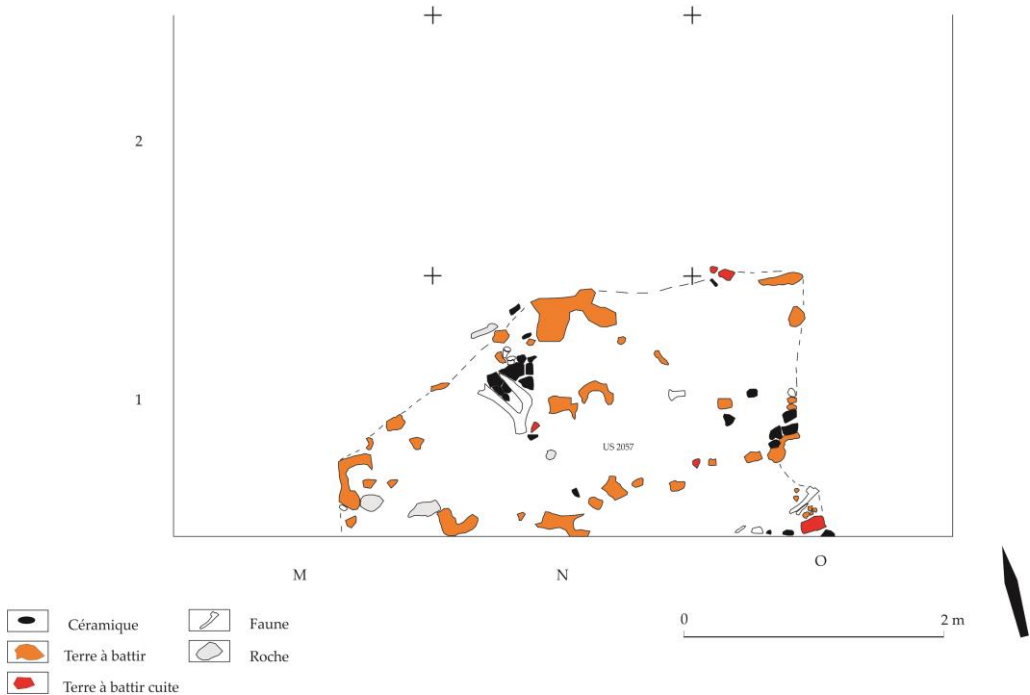
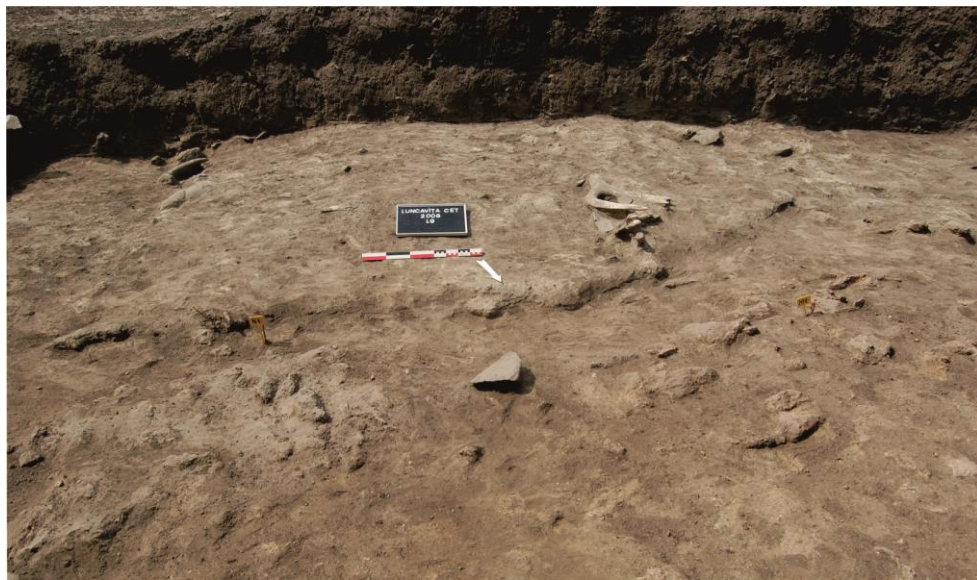


Fig. 21. Luncavița-Cetățuia. Maison L9. Couche occupation.

Après le comblement de cette fosse, l'ensemble de la zone a été transformé en un dépotoir, au sein duquel plusieurs étapes ont été individualisées :

- Us 1008, limon hétérogène, peu compact, gris, bioturbé sur toute la surface du carré A1 (trous de fousseurs). Présence de fragments de terre à bâtir,

d'ossements de mammifères, de cendres, de tessons de petite taille), d'agrégats calcaires, de bois des cerfs ouvragés ;



1



2

Fig. 22. Luncavița–Cetățuia. Maison L9.

- l'Us 1008 se trouve sous l'Us 1005. Celle-ci est constituée par un limon hétérogène, peu compact, gris, bien individualisé dans les carres A1-A3, B1-B2.



- Présence de tessons (très petits), de fragments de terre à bâtir incendiée, de petits agrégats calcaires, de restes de poissons et de mammifères ;
- dans les carrés B1-B3, C1-C3, à proximité de la paroi de la maison L1, l'Us 1017 se singularise par un limon hétérogène, peu compact, brun clair, bioturbé (trous de fousseurs). En raison de ce phénomène, il est très difficile d'individualiser clairement les liens stratigraphiques unissant cette unité aux niveaux antérieures et plus récents. Cette unité a livré des cendres, des ossements de mammifères et de poissons, de très petits fragments de terre à bâtir incendiés, des tessons, un outil en bois de cerf, un élément de parure en os, une pointe en os et un grattoir en silex. Nous n'excluons pas l'hypothèse que les Us 1017 et 1005 puissent en réalité ne constituer qu'un seul et même événement ;
  - la dernière étape d'accumulation de déchets (Us 1001a) est composée d'un limon hétérogène, meuble, brun clair, individualisé dans les carrés A1-A3, B1-B3 et C1-C3. Dans les carrés A1, A2, on remarque la présence, au même endroit, d'outils en bois de cerf, de deux poinçons en os, de quatre bois de cerf, et d'outils et produits de débitage en silex. Une coquille et deux lissoirs en pierre polie étaient associés à ce dépôt. Dans les autres carrés, des tessons de céramique et des ossements de poissons et de mammifères ont été mis au jour.

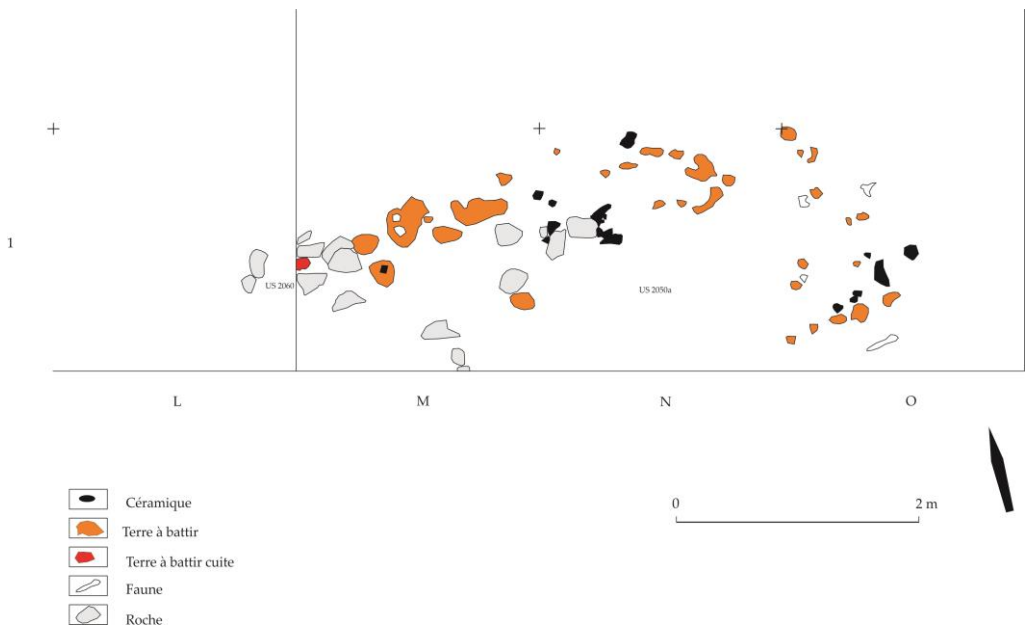


Fig. 23. Luncavița–Cetățuia. Maison L9. Couche destruction.

Entre les maisons L1 et L2, nous avons également identifié deux unités (Us 1055 et 1056) qui pourraient s'apparenter à des zones de passage. L'Us 1055 est un limon hétérogène, peu compact, gris, individualisé dans les carrés B5, C5-C6. Elle a livré de très petits fragments de terre à bâtir, des restes de poissons, de très petits fragments de charbons de bois, quelques tessons et deux pièces en silex. L'Us 1056 est formée d'un limon hétérogène, peu compact, jaune-verdâtre, individualisé dans le carré B5. Ce sont les éléments de terre à bâtir non incendiée qui donnent la coloration de ce limon. Soulignons encore la présence d'un objet de parure en matières dures animales.

Les Us 1046 et 1542 ont été mises au jour au nord et au nord-est de la maison L1 (carrés D6-D7, E6-E7, F6). Il s'agit d'un limon hétérogène, meuble, brun-moyen, avec inclusion de cendres. Ces unités ont livré de très petits fragments de torchis incendié, des tessons de céramiques de petite taille, des restes de mammifères, des fragments de coquillages, des pièces en silex (dont un nucleus et des produits de débitage, une pointe de flèche) et en pierre polie (deux haches, un percuteur et un broyeur). Cette zone est interprétée comme une zone d'activités domestiques située à l'extérieur de la maison L1.

Les zones situées au nord-est et à l'est de la maison L1 (carrés F4-F6) ont livré un limon hétérogène, meuble, brun-moyen (Us 1041), riche en fragments de torchis, ossements de mammifères et tessons de céramiques. Ce niveau, probablement de circulation, se développe à l'extérieur de la maison L1.

À l'est de la maison L1 (carrés E3-F3), l'Us 1057 est constituée d'un limon hétérogène, compact, brun-clair comprenant des inclusions de très petits fragments de torchis incendié et de très petits fragments de charbon de bois. Cette couche a livré des restes de poissons et de mammifères. L'encaissant et le mobilier semblent s'être accumulés entre les parois des deux maisons (L1 et L6).

### *Des dépotoirs domestiques*

#### **Une zone de dépotoir domestique**

Une zone d'accumulation de déchets domestiques a été individualisée au-dessus de la maison L8 (secteurs 10 et 11). Ce niveau est formé par les Us 2155 et 2253 (Fig. 27). Il s'agit d'un limon peu compact, hétérogène, brun moyen. Il a livré des portions de récipients en céramique et une grande densité de tessons, des pièces en silex (produits de débitage, une pointe de flèche), de l'outillage en pierre polie (haches), des pièces de mouture (meules, percuteurs, broyeurs) et de l'outillage en matières dures animales. On observe de nombreux restes de faune, un bois de cerf et des éléments de terre à bâtir de très petite taille. Dans ce même contexte, l'Us 2256 a été fouillée dans la moitié nord du secteur 11. Cette unité correspond à un limon compact, hétérogène, brun-foncé ; elle a livré des éléments de terre à bâtir rubéfiés, des fragments de céramiques, des ossements de mammifères, de l'outillage lithique (dont un nucléus).

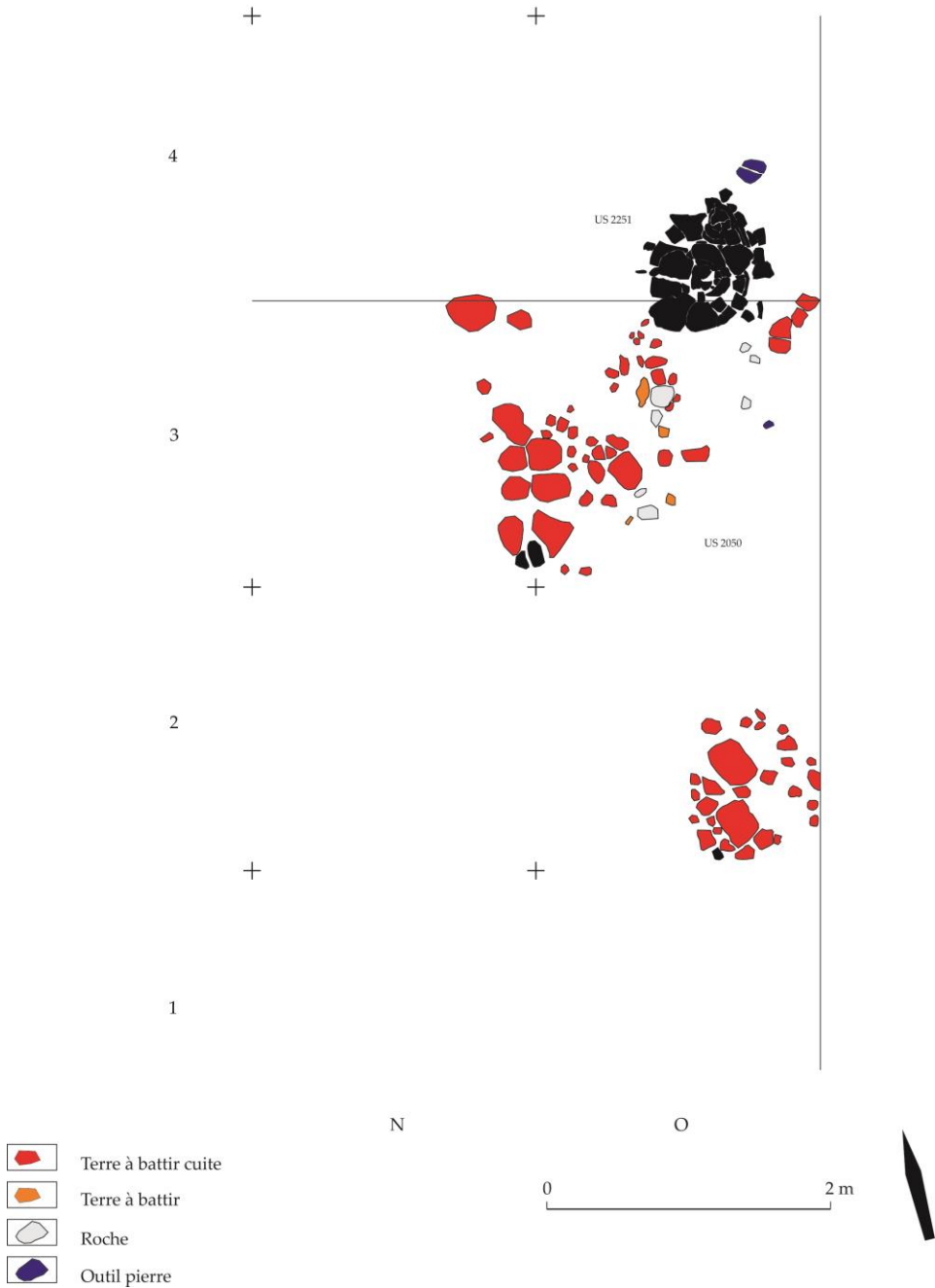


Fig. 24. Luncavița-Cetățuia. US 2050, US 2056 et US 2251.



Fig. 25. Luncavița–Cetățuia. 1. US 2060 et et 2251 ; 2. US 2056.

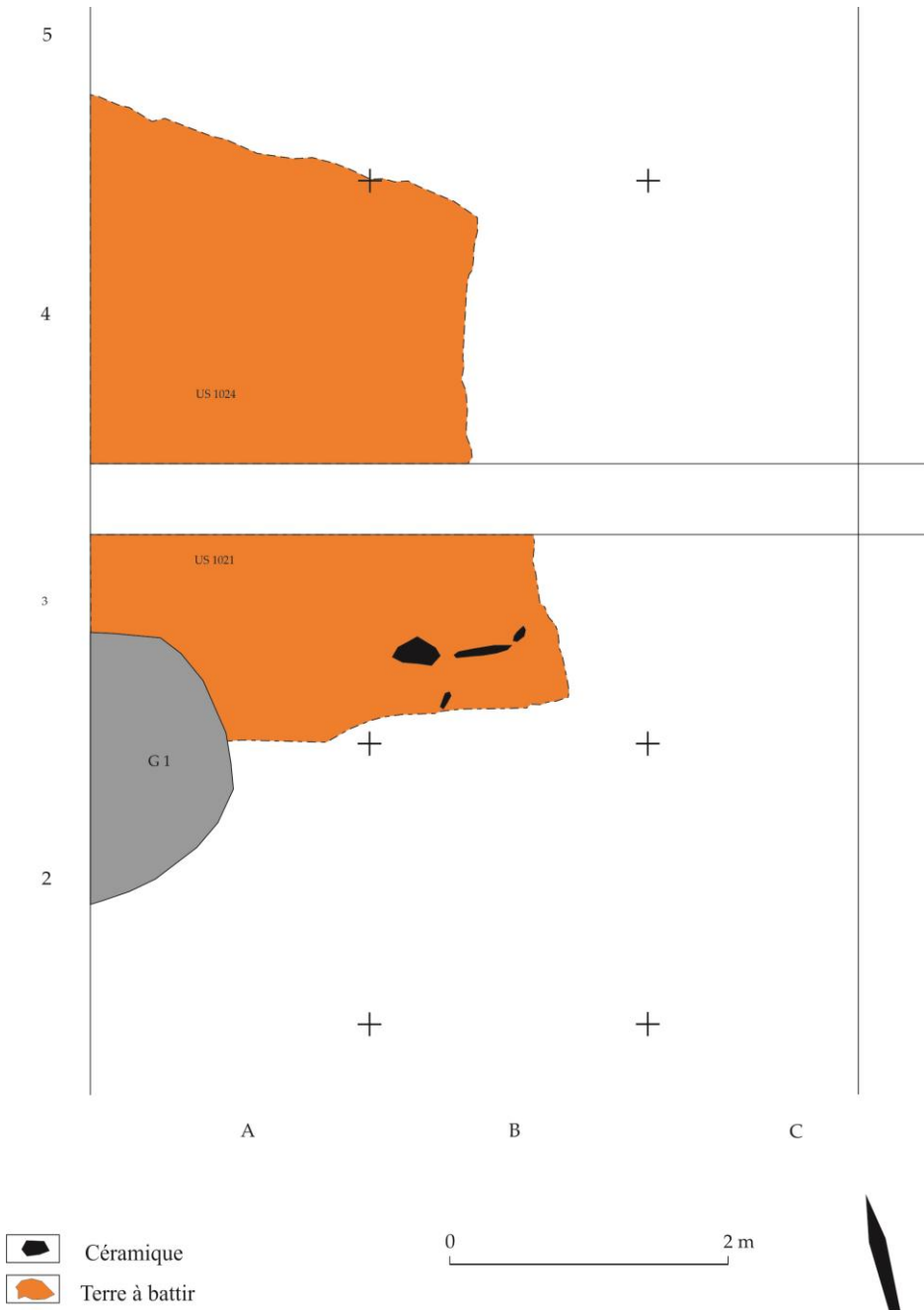


Fig. 26. Luncavița-Cetățuia. Fosse G1 et maison L4.

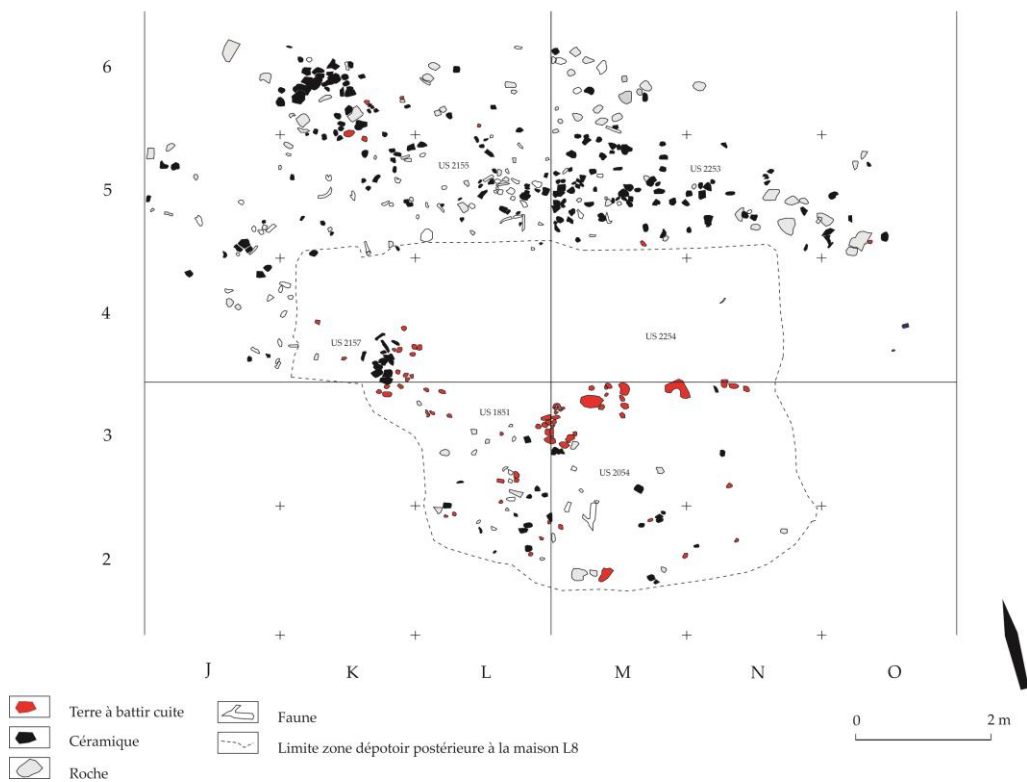


Fig. 27. Luncavița–Cetățuia. L'ensemble 5. Des dépotoirs domestiques.

### Une zone de dépotoir domestique entre les maisons 6 et 9

Une zone d'accumulation de déchets domestiques a été mise au jour à l'extérieur des maisons L6 et L9 (secteurs 4, 5 et 10). Ce dépotoir est constitué de différentes unités stratigraphiques :

- l'Us 1859 est un limon peu compact, hétérogène, gris. Elle a livré des restes fragmentés de mammifères, des ossements de poissons, des fragments de bois de cerf de petite taille, des tessons de céramique de petite taille, des pièces de meunerie (meule, percuteur, broyeur) ainsi que de l'outillage poli (hache, lissoirs) et de l'industrie lithique taillée. L'outillage se concentre préférentiellement dans les carrés K1 et K2 ;
- l'Us 1864 est un limon peu compact, très fin, hétérogène, gris. Cette unité a livré des tessons de céramique, des restes de mammifères et des ossements de poissons. On observe également des lentilles cendreuseuses, des fragments de soles de foyers et de la terre à bâtir rubéfiée. Enfin, un coprolithe a été mis au jour ;
-



1



2

Fig. 28. Luncavița–Cetățuia. Maison L8.

- l'Us 2053 est formée d'un limon peu compact, hétérogène, de couleur brun-marron. Elle a livré une forte densité de restes de mammifères, de pierres allogènes, ainsi que de l'outillage en pierre polie, dont une hache (carrés M1 et M2). Parmi l'outillage, on observe encore des pièces en silex, en bois de cerf (dont un fragment de harpon). Les coquillages sont très rares ;
- l'Us 2060 est un limon compact, hétérogène (plus compact en profondeur), marron avec des lentilles verdâtres. Parmi le mobilier mis au jour, de petits fragments de terre à bâtir cuite, une forte densité de tessons de petite taille, de rares coquillages, des ossements de mammifères et de poissons. Présence d'outillage en roche polie, de pièces en silex. On observe de petits charbons de bois et des fragments sole foyère ;
- l'Us 2168 est un limon peu compact, hétérogène, gris.

#### **Une zone dépotoir postérieure à la maison L8**

Une zone d'accumulation de rejets domestiques (carrés K4, L1-L4, M2-M4, N2-N4 et O2), postérieure à la destruction de la maison L8 (Fig. 28), est composée de différentes unités sédimentaires (Us 1851=2054=2157=2254). Ces unités sont formées d'un limon peu compact, hétérogène, brun-moyen. Elles ont livré de nombreux petits fragments de terre à bâtir rubéfiée, de tessons de petite et moyenne taille, de restes de mammifères, d'outils et de pièces de débitage en silex, d'outils et déchets en pierre polie (broyeurs, haches polies, meules), d'outils en os (ciseau, spatule) et en bois de cerf.

Dans la zone située à l'est de la maison L6, dans les carrés K1-K3, L1, une unité stratigraphique a pu être individualisée (Us 1871). Elle est formée d'un limon peu compact, hétérogène, gris avec présence de bioturbations (racines, trous de fousseurs). Cette unité a livré des éléments de torchis de très petite taille, des ossements de mammifères et de poissons, des tessons de petite taille, des pièces en silex (produits de débitage). Nous interprétons cette unité comme niveau d'habitat, à l'extérieur de la maison L6.

### **DATATIONS RADIOCARBONE ET CHRONOLOGIE ABSOLUE**

En conclusion de cette présentation du diagramme stratigraphique de la première surface d'occupation du tell il convient d'associer les datations radiocarbone réalisées pour quelques unités stratigraphiques. Ce travail a nécessité de reprendre la description de chacune des Us et d'établir les liens stratigraphiques. Dans le même temps, nous avons mis en séquence les 8 datations radiocarbone obtenues pour ces ensembles.

L'occupation de la maison L1 a été déterminée par deux dates :

- 5590 ± 40 BP, 4494-4350 BC (95,4%), 4454-4369 (68,2%)



- 5600 ± 40 BP, 4504-4351 BC (95,4%), 4459-4369 (68,2%)

Les ensembles mobiliers datés correspondent aux Us 1011 et 1034, et leur datation est comprise entre 4500 et 4350 BC 4450-4370 BC si l'on réduit la plage de probabilité à 68,2 %.

Une autre datation de la maison L1 a été réalisée pour l'Us 1034 (échantillon prélevé au sommet du niveau d'occupation) :

- 5440 ± 40 BP, 4358-4233 BC (95,4%), 4340-4261 (68,2%)

Cette datation est discordante (4358-4233 BC) puisque postérieure à l'intervalle 4500-4350 retenu pour dater les niveaux d'occupation de la maison L1. En revanche on observe une bonne cohérence entre cette date et la chronologie établie pour l'abandon de L1. Nous privilégions l'hypothèse que l'échantillon prélevé dans le niveau d'occupation provient en réalité de la couche d'abandon.

Les niveaux d'abandon de la maison L1 ont fait l'objet de deux datations :

- 5480 ± 40 BP, 4446-4251 BC (95,4%) – 4400-4251 (90%) ; 4361-4266 (68,2%)

- 5430 ± 50 BP, 4365-4072 BC (95,4%) – 4365-4224 (85,2%) ; 4339-4252 (68,2%)

Ces deux dates, bien que cohérentes, ne présentent pas la même précision statistique. La première est comprise dans un intervalle long de 150 ans (4400-4250 BC), alors que la seconde est davantage affectée par l'effet plateau de la courbe de calibration. D'un point de vue statistique la plage de probabilité à 95,4 % est comprise entre 4365 et 4072 BC. Toutefois, cette marge trop longue peut être réduite à l'intervalle 4365-4225 BC avec une probabilité de 85%. Ces deux dates montrent que les niveaux d'abandon de L1, c'est-à-dire le démantèlement des éléments d'architecture de la maison L1 (Us 1010, 1012 et 1032), est probablement intervenu durant la seconde moitié du 44<sup>ème</sup> siècle avant notre ère et au début du 43<sup>ème</sup> siècle BC.

Ces datations assurent la contemporanéité relative entre l'abandon de l'unité domestique 1 et la formation du dépotoir C2 (Us 1005) :

- 5450 ± 30 BP, 4351-4255 BC (95,4%) ; 4342-4266 (68,2%)

La date obtenue s'inscrit dans un intervalle de 96 ans compris entre 4350 et 4255 BC.

La datation du niveau d'occupation de la maison L2 est assurée par une date obtenue pour l'Us 1025 qui correspond au sol de bâtiment :

- 5450 ± 40 BP, 4361-4236 BC (95,4%) ; 4346-4262 (68,2%)

La date obtenue s'inscrit dans un intervalle de 125 ans compris entre 4350 et 4235 BC. Elle est statistiquement contemporaine du dépotoir C2 et montre que le fonctionnement de la maison L2 est postérieur à l'occupation de la maison L1, datée entre 4500 et 4350 BC.

Une dernière date a été réalisée pour l'Us 1013 de l'unité domestique, c'est à dire une couche située à l'interface entre les niveaux d'occupation et d'abandon de la maison L2 :

- 5320 ± 40 BP, 4316-4042 BC (95,4%) – 4262-4042 (93,5 %) ; 4233-4061 (68,2%)

La précision de la mesure d'âge est affectée par l'effet plateau qui caractérise la fin du 5<sup>ème</sup> millénaire avant notre ère (fig. 7). La durée statistique de cette date (275 ans) est comprise entre 4316-4042 BC. Toutefois, cette durée s'abaisse à 220 ans si l'on tient compte des marges de calibration avec une probabilité de 93,5 % (4262-4042 BC). Quoi qu'il en soit, cette datation est cohérente et montre que la fin de l'occupation de la maison L2 interviendrait dans un laps de temps compris entre le 43<sup>ème</sup> et la première moitié du 41<sup>ème</sup> siècle BC.

Le modèle chronologique établi montre que l'occupation de la maison L1 interviendrait entre la fin du 45<sup>ème</sup> siècle avant notre ère et de la première moitié du 44<sup>ème</sup> siècle BC. Son abandon se produirait après 4350 BC, soit durant la fin du 44<sup>ème</sup> siècle BC et durant le 43<sup>ème</sup> siècle BC. Dans le même temps, entre 4350 et 4250 la zone qui forme un dépotoir (C2) contemporain de l'occupation de la maison L2, est datée de la seconde moitié du 44<sup>ème</sup> siècle avant notre ère et du premier quart du 43<sup>ème</sup> siècle BC, soit entre 4350-4235 BC. L'abandon de cette unité domestique interviendrait durant la première moitié du 43<sup>ème</sup> siècle avant notre ère et durant le 42<sup>ème</sup> siècle BC.

Ce scénario permet aujourd'hui d'engager l'étude des données archéologiques et paléo-économiques issues de cette zone de fouille en tenant compte d'une chronologie relative entre les faits (Us) et un modèle d'évolution fondé sur l'analyse de 8 datations radiocarbone.

## BIBLIOGRAFIE

- Comşa, E. 1952, *Raport preliminar asupra sondajului de lângă Luncavița, raionul Măcin, în Șantierul Garvăn (Dinogeția)*, Studii și Cercetări de Istorie Veche 3, 413-416.
- Comşa, E. 1962, *Săpăturile arheologice de la Luncavița*, Materiale și Cercetări Arheologice 8, 221-225.
- Polonic, P. 1935, *Cetățile antice de pe malul drept al Dunării (Dobrogea) până la gurile ei*, Natura 24, 7, 18-26.